



First Session
Thirty-ninth Parliament, 2006-07

Première session de la
trente-neuvième législature, 2006-2007

SENATE OF CANADA

SÉNAT DU CANADA

*Proceedings of the Standing
Senate Committee on*

*Délibérations du Comité
sénatorial permanent de l'*

Energy, the Environment and Natural Resources

Énergie, de l'environnement et des ressources naturelles

Chair:

Président :

The Honourable TOMMY BANKS

L'honorable TOMMY BANKS

Tuesday, May 29, 2007 (in camera)
Thursday, May 31, 2007
Tuesday, June 5, 2007
Thursday, June 7, 2007

Le mardi 29 mai 2007 (à huis clos)
Le jeudi 31 mai 2007
Le mardi 5 juin 2007
Le jeudi 7 juin 2007

Issue No. 20

Fascicule n° 20

Twenty-second meeting on:

Review of the Canadian Environmental
Protection Act (1999, c. 33) pursuant
to section 343(1) of the said act

Vingt-deuxième réunion concernant :

L'examen de la Loi canadienne sur la protection
de l'environnement (1999, chap. 33)
conformément à l'article 343(1) de ladite loi

First (final) meeting on:

Bill S-209, An Act concerning personal watercraft
in navigable waters

Première (dernière) réunion concernant :

Le projet de loi S-209, Loi concernant les motomarines
dans les eaux navigables

Fourth and fifth (final) meetings on:

Bill S-210, An Act to amend the National Capital Act
(establishment and protection of Gatineau Park)

Quatrième et cinquième (dernière) réunions concernant :

Le projet de loi S-210, Loi modifiant la Loi sur la capitale
nationale (création et protection du parc de la Gatineau)

INCLUDING:

THE SEVENTH REPORT OF THE COMMITTEE
(Bill S-209)

THE EIGHTH REPORT OF THE COMMITTEE
(Bill S-210)

Y COMPRIS :

LE SEPTIÈME RAPPORT DU COMITÉ
(Projet de loi S-209)

LE HUITIÈME RAPPORT DU COMITÉ
(Projet de loi S-210)

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS :

(Voir à l'endos)

THE STANDING SENATE COMMITTEE
ON ENERGY, THE ENVIRONMENT
AND NATURAL RESOURCES

The Honourable Tommy Banks, *Chair*

The Honourable Ethel Cochrane, *Deputy Chair*

and

The Honourable Senators:

Adams	* LeBreton, P.C.
Angus	(or Comeau)
* Hervieux-Payette, P.C.	Milne
(or Tardif)	Mitchell
Kenny	Sibbeston
Lavigne	Spivak
	Tkachuk

*Ex officio members

(Quorum 4)

Changes in membership of the committee:

Pursuant to rule 85(4), membership of the committee was amended as follows:

The name of the Honourable Senator Peterson substituted for that of the Honourable Senator Mitchell (*June 4, 2007*).

The name of the Honourable Senator Cordy substituted for that of the Honourable Senator Adams (*June 5, 2007*).

The name of the Honourable Senator Mitchell substituted for that of the Honourable Senator Peterson (*June 6, 2007*).

The name of the Honourable Senator Adams substituted for that of the Honourable Senator Cordy (*June 7, 2007*).

LE COMITÉ SÉNATORIAL PERMANENT
DE L'ÉNERGIE, DE L'ENVIRONNEMENT
ET DES RESSOURCES NATURELLES

Président : L'honorable Tommy Banks

Vice-présidente : L'honorable Ethel Cochrane

et

Les honorables sénateurs :

Adams	* LeBreton, C.P.
Angus	(ou Comeau)
* Hervieux-Payette, C.P.	Milne
(ou Tardif)	Mitchell
Kenny	Sibbeston
Lavigne	Spivak
	Tkachuk

*Membres d'office

(Quorum 4)

Modifications de la composition du comité :

Conformément à l'article 85(4) du Règlement, la liste des membres du comité est modifiée, ainsi qu'il suit :

Le nom de l'honorable sénateur Peterson est substitué à celui de l'honorable sénateur Mitchell (*le 4 juin 2007*).

Le nom de l'honorable sénateur Cordy est substitué à celui de l'honorable sénateur Adams (*le 5 juin 2007*).

Le nom de l'honorable sénateur Mitchell est substitué à celui de l'honorable sénateur Peterson (*le 6 juin 2007*).

Le nom de l'honorable sénateur Adams est substitué à celui de l'honorable sénateur Cordy (*le 7 juin 2007*).

ORDER OF REFERENCE

Extract from the *Journals of the Senate*, Thursday, December 14, 2006:

Resuming debate on the motion of the Honourable Senator Spivak, seconded by the Honourable Senator Segal, for the second reading of Bill S-209, An Act concerning personal watercraft in navigable waters.

After debate,

The question being put on the motion, it was adopted.

The bill was then read the second time.

The Honourable Senator Angus moved, seconded by the Honourable Senator Eyton, that the bill be referred to the Standing Senate Committee on Energy, the Environment and Natural Resources.

The question being put on the motion, it was adopted.

Le greffier du Sénat,

Paul C. Bélisle

Clerk of the Senate

ORDRE DE RENVOI

Extrait des *Journaux du Sénat* du jeudi 14 décembre 2006 :

Reprise du débat sur la motion de l'honorable sénateur Spivak, appuyée par l'honorable sénateur Segal, tendant à la deuxième lecture du projet de loi S-209, Loi concernant les motomarines dans les eaux navigables.

Après débat,

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le projet de loi est alors lu la deuxième fois.

L'honorable sénateur Angus propose, appuyé par l'honorable sénateur Eyton, que le projet de loi soit renvoyé au Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

MINUTES OF PROCEEDINGS

OTTAWA, Tuesday, May 29, 2007
(42)

[English]

The Standing Senate Committee on Energy, the Environment and Natural Resources met this day in camera at 5:44 p.m., in room 257, East Block, the Chair, the Honourable Tommy Banks, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Banks, Lavigne, Milne, Mitchell and Spivak (5).

Other senator present: The Honourable Senator McCoy (1).

In attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament: Lynne Myers and Sam Banks, Analysts.

Also in attendance: The official reporters of the Senate.

Pursuant to rule 92(2)(e), the committee proceeded to consider a draft agenda.

It was agreed that staff be permitted to remain for the in camera meeting.

A discussion of issues related to the mandate of the committee took place.

It was agreed that the committee adopt the proposed draft work plan.

It was agreed that the committee proceeded to consider a draft report on the review of the Canadian Environment Protection Act.

Pursuant to the Order of Reference adopted by the Senate on Thursday, April 27, 2006, the committee continued its review of the Canadian Environmental Protection Act (1999, c. 33) pursuant to section 343(1) of the said act. (*For complete text of Order of Reference, see proceedings of the committee, Issue No. 2.*)

The committee considered a draft report.

At 7:13 p.m., the committee adjourned to the call of the Chair.

ATTEST:

OTTAWA, Thursday, May 31, 2007
(43)

[English]

The Standing Senate Committee on Energy, the Environment and Natural Resources met this day at 8:35 a.m., in room 257, East Block, the Chair, the Honourable Tommy Banks, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Adams, Banks, Lavigne, Milne, Mitchell and Spivak (6).

Other senator present: The Honourable Senator McCoy (1).

PROCÈS-VERBAUX

OTTAWA, le mardi 29 mai 2007
(42)

[Traduction]

Le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles se réunit aujourd'hui à huis clos, à 17 h 44, dans la salle 257 de l'édifice de l'Est, sous la présidence de l'honorable Tommy Banks (*président*).

Membres du comité présents : Les honorables sénateurs Banks, Lavigne, Milne, Mitchell et Spivak (5).

Autre sénateur présent : L'honorable sénateur McCoy (1).

Également présents : De la Direction de la recherche parlementaire de la Bibliothèque du Parlement : Lynne Myers et Sam Banks, analystes.

Aussi présents : Les sténographes officiels du Sénat.

Conformément à l'alinéa 92(2)e) du Règlement, le comité examine un projet d'ordre du jour.

Il est convenu de permettre au personnel d'assister à la séance à huis clos.

Le comité discute de questions relatives à son mandat.

Il est convenu que le comité adopte le plan de travail proposé.

Il est convenu que le comité examine une ébauche de rapport sur l'étude de la Loi canadienne sur la protection de l'environnement.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le jeudi 27 avril 2006, le comité poursuit son examen de la Loi canadienne sur la protection de l'environnement (1999, chap. 33) conformément au paragraphe 343(1) de ladite loi. (*Le texte complet de l'ordre de renvoi figure au fascicule n° 2 des délibérations du comité.*)

Le comité examine une ébauche de rapport.

À 19 h 13, le comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ :

OTTAWA, le jeudi 31 mai 2007
(43)

[Traduction]

Le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles se réunit aujourd'hui à 8 h 35, dans la salle 257 de l'édifice de l'Est, sous la présidence de l'honorable Tommy Banks (*président*).

Membres du comité présents : Les honorables sénateurs Adams, Banks, Lavigne, Milne, Mitchell et Spivak (6).

Autre sénateur présent : L'honorable sénateur McCoy (1).

In attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament: Lynne Myers, Kristen Douglas and Sam Banks, Analysts.

Also in attendance: The official reporters of the Senate.

Pursuant to the Order of Reference adopted by the Senate on Thursday, December 14, 2006, the committee began its study on Bill S-209, concerning personal watercraft in navigable waters.

It was agreed that the committee proceed to clause-by-clause consideration of Bill S-209, concerning personal watercraft in navigable waters.

It was agreed that the title stand postponed.

It was agreed that the preamble stand postponed.

It was agreed that clause 1, which contains the short title, stand postponed.

It was agreed that clause 2 carry.

It was agreed that clause 3 carry.

It was agreed that clause 4 carry.

It was agreed that clause 5 carry.

It was agreed that clause 6 carry.

It was agreed that clause 7 carry.

It was agreed that clause 8 carry.

It was agreed that clause 9 carry.

It was agreed that clause 10 carry.

It was agreed that clause 11 carry.

It was agreed that clause 1, which contains the short title, carry.

It was agreed that the preamble carry.

It was agreed that the title carry.

It was agreed that the Bill carry.

It was agreed that the Chair report the Bill to the Senate without amendment.

At 8:40 a.m., pursuant to rule 92(2)(f), the committee proceeded in camera to consider a draft report.

Pursuant to the Order of Reference adopted by the Senate on Thursday, April 27, 2006, the committee continued its review of the Canadian Environmental Protection Act (1999, c. 33) pursuant to section 343(1) of the said act. (*For complete text of Order of Reference, see proceedings of the committee, Issue No. 2.*)

Senator Spivak moved that staff be permitted to remain for the in camera meeting.

The question being put on the motion, it was adopted.

The committee considered a draft report.

Également présents : De la Direction de la recherche parlementaire de la Bibliothèque du Parlement : Lynne Myers, Kristen Douglas et Sam Banks, analystes.

Aussi présents : Les sténographes officiels du Sénat.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le jeudi 14 décembre 2006, le comité entreprend son étude du projet de loi S-209, Loi concernant les motomarines dans les eaux navigables.

Il est convenu que le comité procède à l'étude article par article du projet de loi S-209, Loi concernant les motomarines dans les eaux navigables.

Il est convenu de réserver le titre.

Il est convenu de réserver le préambule.

Il est convenu de réserver l'article 1, qui contient le titre abrégé.

Il est convenu d'adopter l'article 2.

Il est convenu d'adopter l'article 3.

Il est convenu d'adopter l'article 4.

Il est convenu d'adopter l'article 5.

Il est convenu d'adopter l'article 6.

Il est convenu d'adopter l'article 7.

Il est convenu d'adopter l'article 8.

Il est convenu d'adopter l'article 9.

Il est convenu d'adopter l'article 10.

Il est convenu d'adopter l'article 11.

Il est convenu d'adopter l'article 1, qui contient le titre abrégé.

Il est convenu d'adopter le préambule.

Il est convenu d'adopter le titre.

Il est convenu d'adopter le projet de loi.

Il est convenu que la présidence fasse rapport du projet de loi au Sénat sans amendement.

À 8 h 40, conformément à l'alinéa 92(2)f) du Règlement, le comité poursuit la séance à huis clos pour examiner une ébauche de rapport.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le jeudi 27 avril 2006, le comité poursuit son examen de la Loi canadienne sur la protection de l'environnement (1999, chap. 33) conformément au paragraphe 343(1) de ladite loi. (*Le texte complet de l'ordre de renvoi figure au fascicule n° 2 des délibérations du comité.*)

Le sénateur Spivak propose d'autoriser le personnel à assister à la séance à huis clos.

La question, mise aux voix, est adoptée.

Le comité examine une ébauche de rapport.

At 10:09 a.m., the committee adjourned to the call of the Chair.

ATTEST:

OTTAWA, Tuesday, June 5, 2007

(44)

[English]

The Standing Senate Committee on Energy, the Environment and Natural Resources met this day at 6:35 p.m., in room 257, East Block, the Chair, the Honourable Tommy Banks, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Banks, Cordy, Lavigne, Milne and Peterson (5).

In attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament: Lynne Myers and Kristen Douglas, Analysts.

Also in attendance: The official reporters of the Senate.

Pursuant to the Order of Reference adopted by the Senate on Wednesday, December 13, 2006, the committee continued its study on Bill S-210, to amend the National Capital Act (establishment and protection of Gatineau Park). (*For complete text of Order of Reference, see proceedings of the committee, Issue No. 15.*)

WITNESSES:

Municipality of Chelsea:

Jean Perras, Mayor.

Kingsmere Property Owners' Association:

Hélène Couture-MacTavish, President.

Meech Lake Residents Association:

Chris Frank, Director.

The Chair made an opening statement.

Mr. Perras, Ms. Couture-MacTavish and Mr. Frank each made a presentation and answered questions.

The Chair made a closing statement.

DECLARATION OF PRIVATE INTERESTS

Pursuant to subsection 14(1) of the *Conflict of Interest Code for Senators*, a declaration of private interest was made as follows:

- By written declaration, the Honourable Senator Kenny (Bill S-210 An Act to amend the National Capital Act (establishment and protection of Gatineau Park).

At 7:54 p.m., the committee adjourned to the call of the Chair.

ATTEST:

À 10 h 9, le comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ :

OTTAWA, le mardi 5 juin 2007

(44)

[Traduction]

Le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles se réunit aujourd'hui, à 18 h 35, dans la salle 257 de l'édifice de l'Est, sous la présidence de l'honorable Tommy Banks (*président*).

Membres du comité présents : Les honorables sénateurs Banks, Cordy, Lavigne, Milne et Peterson (5).

Également présentes : De la Direction de la recherche parlementaire de la Bibliothèque du Parlement : Lynne Myers et Kristen Douglas, analystes.

Aussi présents : Les sténographes officiels du Sénat.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le mercredi 13 décembre 2006, le comité poursuit son étude du projet de loi S-210, Loi modifiant la Loi sur la capitale nationale (création et protection du parc de la Gatineau). (*Le texte complet de l'ordre de renvoi figure au fascicule n° 15 des délibérations du comité.*)

TÉMOINS :

Municipalité de Chelsea :

Jean Perras, maire.

Association des propriétaires de Kingsmere :

Hélène Couture-MacTavish, présidente.

Association des résidents du lac Meech :

Chris Frank, directeur.

Le président fait une déclaration.

M. Perras, Mme Couture-MacTavish et M. Frank font chacun un exposé puis répondent aux questions.

Le président fait une déclaration.

DÉCLARATION D'INTÉRÊTS PERSONNELS

Conformément au paragraphe 14(1) du *Code régissant les conflits d'intérêts des sénateurs*, une déclaration d'intérêt personnel a été faite par le sénateur suivant :

- Par déclaration écrite, l'honorable sénateur Kenny (projet de loi S-210, Loi modifiant la Loi sur la capitale nationale (création et protection du parc de la Gatineau).

À 19 h 54, le comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ :

OTTAWA, Thursday, June 7, 2007

(45)

[English]

The Standing Senate Committee on Energy, the Environment and Natural Resources met this day at 8:36 a.m., in room 2, Victoria Building, the Chair, the Honourable Tommy Banks, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Banks, Lavigne, Milne, Mitchell and Spivak (5).

In attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament: Kristen Douglas and Sam Banks, Analysts.

Also in attendance: The official reporters of the Senate.

Pursuant to the Order of Reference adopted by the Senate on Wednesday, December 13, 2006, the committee continued its study on Bill S-210, to amend the National Capital Act (establishment and protection of Gatineau Park). (*For complete text of Order of Reference, see proceedings of the committee, Issue No. 15.*)

The Chair made an opening remark.

The Honourable Senator Milne moved that the committee proceed to clause-by-clause consideration of Bill S-210, to amend the National Capital Act (establishment and protection of Gatineau Park).

The question being put on the motion, it was adopted.

It was agreed that the title stand postponed.

It was agreed that the preamble stand postponed.

It was agreed that clause 1, carry.

It was agreed that clause 2 carry.

It was agreed that clause 2.1 carry.

It was agreed that clause 3 carry.

It was agreed that clause 4 carry.

The Chair asked whether clause 5 shall carry.

The Honourable Senator Spivak moved:

That Bill S-210 be amended in clause 5, on page 4, by replacing line 3 with the following:

“Park to anyone other than the Commission unless the person has given the right of”.

After debate, the question being put on the motion in amendment, it was adopted on division.

It was agreed that clause 5, as amended, carry on division.

It was agreed that clause 6 carry.

It was agreed that clause 7 carry.

It was agreed that clause 8 carry.

It was agreed that clause 9 carry.

It was agreed that clause 10 carry.

OTTAWA, le jeudi 7 juin 2007

(45)

[Traduction]

Le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles se réunit aujourd'hui, à 8 h 36, dans la salle 2 de l'édifice Victoria, sous la présidence de l'honorable Tommy Banks (*président*).

Membres du comité présents : Les honorables sénateurs Banks, Lavigne, Milne, Mitchell et Spivak (5).

Également présents : De la Direction de la recherche de la Bibliothèque du Parlement : Kristen Douglas et Sam Banks, analystes.

Aussi présents : Les sténographes officiels du Sénat.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le mercredi 13 décembre 2006, le comité poursuit son étude du projet de loi S-210, Loi modifiant la Loi sur la capitale nationale (création et protection du parc de la Gatineau). (*Le texte complet de l'ordre de renvoi figure au fascicule n° 15 des délibérations du comité.*)

Le président fait une déclaration d'ouverture.

L'honorable sénateur Milne propose que le comité procède à l'étude article par article du projet de loi S-210, Loi modifiant la Loi sur la capitale nationale (création et protection du parc de la Gatineau).

La question, mise aux voix, est adoptée.

Il est convenu de reporter l'étude du titre.

Il est convenu de reporter l'étude du préambule.

Il est convenu d'adopter l'article 1.

Il est convenu d'adopter l'article 2.

Il est convenu d'adopter l'article 2.1.

Il est convenu d'adopter l'article 3.

Il est convenu d'adopter l'article 4.

Le président demande s'il convient d'adopter l'article 5.

L'honorable sénateur Spivak propose :

Que le projet de loi S-210, à l'article 5, page 4, soit modifié par substitution, à la ligne 2, de ce qui suit :

« dre ou d'aliéner autrement à toute personne autre que la Commission des biens immeu- ».

Après débat, la motion d'amendement, mise aux voix, est adoptée avec dissidence.

Il est convenu d'adopter avec dissidence l'article 5 modifié.

Il est convenu d'adopter l'article 6.

Il est convenu d'adopter l'article 7.

Il est convenu d'adopter l'article 8.

Il est convenu d'adopter l'article 9.

Il est convenu d'adopter l'article 10.

It was agreed that the committee revert to clause 4.

The Honourable Senator Spivak moved:

That Bill S-210 be amended in clause 4 on page 2 by:

(a) Replacing line 32 with the following:

“10.1 (1) There is hereby established a park”; and

(b) Adding after line 34 the following:

“(2) Gatineau Park is hereby dedicated to the people of Canada for their benefit, education and enjoyment, subject to this Act and the regulations, and it shall be maintained and made use of so as to leave it unimpaired for the enjoyment of future generations.

(3) Maintenance or restoration of ecological integrity, through the protection of natural resources and natural processes, shall be the first priority of the Commission when considering all aspects of the management of Gatineau Park.”.

After debate, the question being put on the motion in amendment, it was adopted.

It was agreed that clause 4, as amended, carry.

The Chair asked whether the preamble shall carry.

After debate, it was agreed that the preamble carry on division.

It was agreed that the schedule carry.

It was agreed that the title carry, on division.

It was agreed that the Bill carry, on division.

It was agreed that the Chair report the Bill to the Senate with amendments and an observation, on division.

At 9:02 a.m., the committee suspended.

At 9:03 a.m., pursuant to rule 92(2)(f), the committee proceeded in camera to consider a draft report.

It was agreed that staff be permitted to remain for the in camera meeting.

It was agreed that the proposed observation be appended to the report.

At 9:10 a.m., the committee adjourned to the call of the Chair.

ATTEST:

La greffière du comité,

Keli Hogan

Clerk of the Committee

Il est convenu que le comité réexamine l'article 4.

L'honorable sénateur Spivak propose :

Que le projet de loi S-210 soit modifié, à l'article 4, page 2 :

a) En remplaçant la ligne 28 par ce qui suit :

« 10.1 (1) Est créé le parc de la Gatineau, dont »; et

b) En ajoutant, après la ligne 29, ce qui suit :

« (2) Le parc de la Gatineau est créé à l'intention du peuple canadien pour son agrément et l'enrichissement de ses connaissances; il doit être entretenu et utilisé conformément à la présente loi et aux règlements de façon à rester intact pour les générations futures.

(3) La préservation ou le rétablissement de l'intégrité écologique par la protection des ressources naturelles et des processus écologiques sont la première priorité de la Commission pour tous les aspects de la gestion du parc de la Gatineau. »

Après débat, la motion d'amendement, mise aux voix est adoptée.

Il est convenu d'adopter l'article 4 modifié.

Le président demande s'il convient d'adopter le préambule.

Après débat, il est convenu, avec dissidence, d'adopter le préambule.

Il est convenu d'adopter l'annexe.

Il est convenu, avec dissidence, d'adopter le titre.

Il est convenu, avec dissidence, d'adopter le projet de loi.

Il est convenu, avec dissidence, que le président fasse rapport au Sénat du projet de loi modifié et de l'observation.

À 9 h 2, la séance est interrompue.

À 9 h 3, conformément à l'alinéa 92(2)f) du Règlement, le comité poursuit ses travaux à huis clos pour examiner une ébauche de rapport.

Il est convenu d'autoriser le personnel à rester dans la salle pendant la séance à huis clos.

Il est convenu que l'observation proposée soit annexée au rapport.

À 9 h 10, le comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ :

REPORTS OF THE COMMITTEE

Thursday, May 31, 2007

The Standing Senate Committee on Energy, the Environment and Natural Resources has the honour to present its

SEVENTH REPORT

Your Committee, to which was referred Bill S-209, An Act concerning personal watercraft in navigable waters, has, in obedience to the Order of Reference of Thursday, December 14, 2006, examined the said Bill and now reports the same without amendment.

Respectfully submitted,

Le président,

TOMMY BANKS

Chair

RAPPORTS DU COMITÉ

Le jeudi 31 mai 2007

Le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles a l'honneur de présenter son

SEPTIÈME RAPPORT

Votre Comité, auquel a été renvoyé le projet de loi S-209, Loi concernant les motomarines dans les eaux navigables, a, conformément à l'ordre de renvoi du jeudi 14 décembre 2006, examiné ledit projet de loi et en fait maintenant rapport sans amendement.

Respectueusement soumis,

Thursday, June 7, 2007

The Standing Senate Committee on Energy, the Environment and Natural Resources has the honour to present its

EIGHTH REPORT

Your Committee, to which was referred Bill S-210, An Act to amend the National Capital Act (establishment and protection of Gatineau Park), has, in obedience to the Order of Reference of Wednesday, December 13, 2006, examined the said Bill and now reports the same with the following amendments:

1. *Page 2, clause 4:*

(a) Replace line 32 with the following:

“10.1 (1) There is hereby established a park”; and

(b) Add after line 34 the following:

“(2) Gatineau Park is hereby dedicated to the people of Canada for their benefit, education and enjoyment, subject to this Act and the regulations, and it shall be maintained and made use of so as to leave it unimpaired for the enjoyment of future generations.

(3) Maintenance or restoration of ecological integrity, through the protection of natural resources and natural processes, shall be the first priority of the Commission when considering all aspects of the management of Gatineau Park.”.

2. *Page 4, clause 5:* Replace line 3 with the following:

“Park to anyone other than the Commission unless the person has given the right of”.

Your Committee appends to this report certain observations relating to this Bill.

Respectfully submitted,

Le président,

TOMMY BANKS

Chair

APPENDIX TO THE
EIGHTH REPORT OF THE
STANDING SENATE COMMITTEE
ON ENERGY, THE ENVIRONMENT
AND NATURAL RESOURCES
(BILL S-210 — OBSERVATIONS)

The Committee recommends that, in the interests of the ecological integrity of Gatineau Park, the National Capital Commission consider limiting automobile traffic in the Park, and consider the use of alternative fuel vehicles.

Le jeudi 7 juin 2007

Le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles a l'honneur de présenter son

HUITIÈME RAPPORT

Votre Comité, auquel a été renvoyé le Projet de loi S-210, Loi modifiant la Loi sur la capitale nationale (création et protection du parc de la Gatineau), a, conformément à l'ordre de renvoi du mercredi 13 décembre 2006, examiné ledit projet de loi et en fait maintenant rapport avec les modifications suivantes :

1. *Page 2, article 4 :*

a) Remplacer la ligne 28 par ce qui suit :

« 10.1 (1) Est créé le parc de la Gatineau, dont »;

b) Ajouter après la ligne 29 ce qui suit :

« (2) Le parc de la Gatineau est créé à l'intention du peuple canadien pour son agrément et l'enrichissement de ses connaissances; il doit être entretenu et utilisé conformément à la présente loi et aux règlements de façon à rester intact pour les générations futures.

(3) La préservation ou le rétablissement de l'intégrité écologique par la protection des ressources naturelles et des processus écologiques sont la première priorité de la Commission pour tous les aspects de la gestion du parc de la Gatineau. ».

2. *Page 4, article 5 :* Remplacer la ligne 2 par ce qui suit :

« dre ou d'aliéner autrement à toute personne autre que la Commission des biens immeu- ».

Votre Comité joint à ce rapport certaines observations relatives au projet de loi.

Respectueusement soumis,

ANNEXE AU

HUITIÈME RAPPORT DU
COMITÉ SÉNATORIAL PERMANENT
DE L'ÉNERGIE, DE L'ENVIRONNEMENT
ET DES RESSOURCES NATURELLES
(PROJET DE LOI S-210 — OBSERVATIONS)

Le Comité recommande, aux fins de la préservation de l'intégrité écologique du parc de la Gatineau, que la Commission de la capitale nationale envisage de limiter la circulation automobile dans le parc et d'utiliser des véhicules à carburant de remplacement.

EVIDENCE

OTTAWA, Thursday, May 31, 2007

The Standing Senate Committee on Energy, the Environment and Natural Resources, to which was referred Bill S-209, concerning personal watercraft in navigable waters, met this day at 8:35 a.m. to give clause-by-clause consideration to the bill; and to review the Canadian Environmental Protection Act (1999, c. 33) pursuant to section 343(1) of the said act.

Senator Tommy Banks (*Chairman*) in the chair.

[*English*]

The Chairman: This is a meeting of the Standing Senate Committee on Energy, the Environment and Natural Resources, which will today give clause-by-clause consideration to Bill S-209, concerning personal watercraft in navigable waters.

I trust that committee members have paid attention to this bill and know what it is about.

Is it agreed that the committee proceed to clause-by-clause consideration of Bill S-209, concerning personal watercraft in navigable waters?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Opposed?

Carried.

Shall the title stand postponed?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Opposed?

Carried.

Shall the preamble stand postponed?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Opposed?

Carried.

Shall clause 1, which contains the short title, stand postponed?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Opposed?

Carried.

Shall clause 2 carry?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Opposed?

Clause 2 is carried.

Shall clause 3 carry?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Opposed?

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le jeudi 31 mai 2007

Le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles, auquel a été renvoyé le projet de loi S-209, Loi concernant les motomarines dans les eaux navigables, se réunit aujourd'hui à 8 h 35 pour procéder à l'étude article par article du projet de loi; et pour étudier la Loi canadienne sur la protection de l'environnement (1999, chap. 33) conformément au paragraphe 343(1) de ladite loi.

Le sénateur Tommy Banks (*président*) occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

Le président : Dans la séance d'aujourd'hui, le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources humaines procédera à l'étude article par article du projet de loi S-209, Loi concernant les motomarines dans les eaux navigables.

Je suis convaincu que les membres du comité ont pris connaissance de ce projet de loi et qu'ils sont au courant de son contenu.

Est-il convenu de procéder à l'étude article par article du projet de loi S-209, Loi concernant les motomarines dans les eaux navigables?

Des voix : D'accord.

Le président : Tous ceux qui sont contre?

Adopté.

L'étude du titre est-elle reportée?

Des voix : D'accord.

Le président : Tous ceux qui sont contre?

Adopté.

L'étude du préambule est-elle reportée?

Des voix : D'accord.

Le président : Tous ceux qui sont contre?

Adopté.

L'étude de l'article 1, qui contient le titre abrégé, est-elle reportée?

Des voix : D'accord.

Le président : Tous ceux qui sont contre?

Adopté.

L'article 2 est-il adopté?

Des voix : D'accord.

Le président : Tous ceux qui sont contre?

L'article 2 est adopté.

L'article 3 est-il adopté?

Des voix : D'accord.

Le président : Tous ceux qui sont contre?

Clause 3 is carried.

Shall clause 4 carry?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Opposed?

Clause 4 is carried.

Shall clause 5 carry?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Opposed?

Clause 5 is carried.

Shall clause 6 carry?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Opposed?

Clause 6 is carried.

Shall clause 7 carry?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Opposed?

Clause 7 is carried.

Shall clause 8 carry?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Opposed?

Clause 8 is carried.

Shall clause 9 carry?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Opposed?

Clause 9 is carried.

Shall clause 10 carry?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Opposed?

Clause 10 is carried.

Shall clause 11 carry?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Opposed?

Clause 11 is carried.

Shall clause 1, which contains the short title, carry?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Opposed?

Clause 1 is carried.

Shall the preamble carry?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Opposed?

The preamble is carried.

L'article 3 est adopté.

L'article 4 est-il adopté?

Des voix : D'accord.

Le président : Tous ceux qui sont contre?

L'article 4 est adopté.

L'article 5 est-il adopté?

Des voix : D'accord.

Le président : Tous ceux qui sont contre?

L'article 5 est adopté.

L'article 6 est-il adopté?

Des voix : D'accord.

Le président : Tous ceux qui sont contre?

L'article 6 est adopté.

L'article 7 est-il adopté?

Des voix : D'accord.

Le président : Tous ceux qui sont contre?

L'article 7 est adopté.

L'article 8 est-il adopté?

Des voix : D'accord.

Le président : Tous ceux qui sont contre?

L'article 8 est adopté.

L'article 9 est-il adopté?

Des voix : D'accord.

Le président : Tous ceux qui sont contre?

L'article 9 est adopté.

L'article 10 est-il adopté?

Des voix : D'accord.

Le président : Tous ceux qui sont contre?

L'article 10 est adopté.

L'article 11 est-il adopté?

Des voix : D'accord.

Le président : Tous ceux qui sont contre?

L'article 11 est adopté.

L'article 1, qui contient le titre abrégé, est-il adopté?

Des voix : D'accord.

Le président : Tous ceux qui sont contre?

L'article 1 est adopté.

Le préambule est-il adopté?

Des voix : D'accord.

Le président : Tous ceux qui sont contre?

Le préambule est adopté.

Shall the title carry?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Opposed?

The title is carried.

Honourable senators, shall the bill carry without amendment?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Opposed?

Carried.

Shall I report the bill to the Senate without amendment?

Senator Milne: Please do.

The Chairman: "Please do." I think that counts.

Opposed?

It is moved that I will report the bill to the Senate unamended, and it is agreed.

Thank you, honourable senators.

Congratulations again, Senator Spivak. We must hope for the forward motion of the bill.

Senator Spivak: We must hope, right.

The Chairman: As agreed in our work plan meeting the other day, we will now go in camera. Before we do so, I would like a motion to permit staff members to stay for the in camera part of the meeting.

Senator Spivak: So moved.

The Chairman: Senator Spivak moves that staff members be permitted to stay for the in camera meeting, which we will now proceed with. All in favour of that motion?

Hon. Senators: Agreed.

The committee continued in camera.

OTTAWA, Tuesday, June 5, 2007

The Standing Senate Committee on Energy, the Environment and Natural Resources, to which was referred Bill S-210, to amend the National Capital Act (establishment and protection of Gatineau Park), met this day at 6:35 p.m. to give consideration to the bill.

Senator Tommy Banks (*Chairman*) in the chair.

[*English*]

The Chairman: The Standing Senate Committee on Energy, the Environment and Natural Resources is meeting to consider Bill S-210. I want to point out that it is after the appointed time for which the meeting is to start. Present today are Senator

Le titre est-il adopté?

Des voix : D'accord.

Le président : Tous ceux qui sont contre?

Le titre est adopté.

Honorables sénateurs, le projet de loi est-il adopté sans amendement?

Des voix : D'accord.

Le président : Tous ceux qui sont contre?

Le projet de loi est adopté.

Dois-je faire rapport du projet de loi, sans amendement, au Sénat?

Le sénateur Milne : Allez-y.

Le président : « Allez-y. » Je crois que cela compte.

Tous ceux qui sont contre?

Il est proposé que je fasse rapport du projet de loi, sans amendement, au Sénat, et la motion est adoptée.

Merci, honorables sénateurs.

Félicitations encore une fois, sénateur Spivak. Il est à souhaiter que le projet de loi passe à l'étape suivante.

Le sénateur Spivak : Il est à souhaiter, en effet.

Le président : Ainsi que nous l'avons convenu dans notre séance de l'autre jour relativement à notre plan de travail, nous poursuivrons maintenant nos travaux à huis clos. Mais auparavant, j'aimerais recevoir une motion pour autoriser les membres du personnel à rester durant la séance à huis clos.

Le sénateur Spivak : Je le propose.

Le président : Le sénateur Spivak propose que les membres du personnel soient autorisés à rester durant la séance à huis clos qui aura lieu maintenant. Êtes-vous d'accord?

Des voix : D'accord.

Le comité poursuit ses travaux à huis clos.

OTTAWA, le mardi 5 juin 2007

Le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles, qui a été saisi du projet de loi S-210, Loi modifiant la Loi sur la capitale nationale (création et protection du parc de la Gatineau), se réunit aujourd'hui à 18 h 35 pour examiner le projet de loi.

Le sénateur Banks (*président*) occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

Le président : Le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles se réunit aujourd'hui pour examiner le projet de loi S-210. J'aimerais signaler que nous avons dépassé l'heure à laquelle la réunion était censée

Lavigne, Senator Milne, Senator Peterson and me, Senator Banks. I have the honour to chair the committee.

With us today is the Mayor of the Municipality of Chelsea, Jean Perras. Accompanying him is Hélène Couture-MacTavish, President of the Kingsmere Property Owners' Association, and Chris Frank from the Meech Lake Residents Association.

We will hear what you have to say, and then we will ask questions.

[Translation]

Jean Perras, Mayor, Municipality of Chelsea: Honourable senators, I appreciate the time that you have made available to hear our evidence.

Bill S-210 is extremely important for the Municipality of Chelsea. Gatineau Park, in fact, makes up 60 per cent of the municipality's area. As a result, the National Capital Commission is our largest landowner. Any change to its mandate, to its financial structure or to its organization is likely to have repercussions for our community.

The NCC is a corporate citizen with whom we share a number of interests, including the preservation of the park, the maintenance and upgrading of the road system, the protection of the lakes and watercourses, the health and well-being of the residents, and the sound operation of the Camp Fortune ski resort.

We have re-aligned our land-use planning and recently expressed support for the new Gatineau Park Master Plan. The NCC's presence within our boundaries and the activity generated by the attraction that the park clearly is provide the engine that drives most of the municipality's economic development.

For all those reasons, we sincerely believe that the municipality may be considered a stakeholder in Bill S-210. We therefore thank you for inviting us.

The municipality hopes that the recent process of revising the NCC's mandate will result in the organization being brought even closer to the community, to the politicians, to the users, to the residents, to the interest groups, and to the general public. The aim is to maintain the relationship between the residents of Gatineau Park and the NCC. This direct relationship with park authorities is very effective and should definitely be continued.

We feel that stakeholders must be able to provide their own input on the directions set out in the new Gatineau Park Master Plan.

The debate raised by the Honourable Mira Spivak and Mr. Paul Dewar, that is, whether to tighten the management of Gatineau Park along the lines of the provisions in the Canada National Parks Act, fails to deal with the real issue. This is to reconcile conservation objectives with the needs of park residents

commencer. Les sénateurs présents sont les sénateurs Lavigne, Milne, Peterson et moi-même, le sénateur Banks. J'ai l'honneur d'être le président du comité.

Nous accueillons aujourd'hui le maire de la municipalité de Chelsea, Jean Perras. Il est accompagné d'Hélène Couture-MacTavish, présidente de l'Association des propriétaires de Kingsmere, et de Chris Frank, de l'Association des résidents du lac Meech.

Nous allons entendre vos présentations, puis ensuite nous vous poserons des questions.

[Français]

Jean Perras, maire, municipalité de Chelsea : Honorables sénateurs, j'apprécie le temps que vous nous accordez pour entendre notre témoignage.

Le projet de loi S-210 est d'une importance capitale pour la municipalité de Chelsea. En effet, le parc de la Gatineau représente 60 p. 100 du territoire de la municipalité. Par conséquent, la Commission de la capitale nationale est notre plus important propriétaire foncier. Toute modification au mandat, à la structure financière, à l'organisation risque d'avoir des répercussions sur notre communauté.

La CCN est un citoyen corporatif avec lequel nous partageons plusieurs intérêts dont la préservation du parc, l'entretien et l'amélioration du réseau routier, la protection des lacs et des cours d'eau, la santé et le bien-être des gens qui y résident et la saine exploitation du centre de ski Camp Fortune.

Nous avons intégré nos mécanisme d'aménagement du territoire et avons appuyé récemment le nouveau plan directeur du parc de la Gatineau. La présence de la CCN sur notre territoire et l'achalandage généré par l'attrait que le parc représente sont le principal moteur de développement économique de la municipalité.

Pour toutes ces raisons, nous croyons sincèrement que la municipalité peut être qualifiée de partie intéressée relativement au projet de loi S-210. Par conséquent, nous vous remercions de nous avoir invités.

La municipalité espère que le récent exercice de la révision du mandat de la CCN aura comme résultat de rapprocher encore plus cet organisme des acteurs locaux, politiciens, usagers, résidents, groupes d'intérêts et citoyens en général. L'objectif est de maintenir des liens entre les résidents du parc de la Gatineau et la CCN. Cette relation directe avec les autorités du parc s'est avérée très efficace et sa continuité devrait être assurée.

Selon nous, les groupes d'intérêts doivent pouvoir s'exprimer individuellement sur les orientations du nouveau plan directeur du parc de la Gatineau.

La problématique soulevée par l'honorable Mira Spivak et M. Paul Dewar, soit de resserrer la gestion du parc de la Gatineau en s'inspirant des dispositions de la Loi sur les parcs nationaux omet de traiter des véritables enjeux du parc, à savoir la conciliation des objectifs de conservation, les besoins des

and the municipalities in which the park is located. The people who live in the park and in our communities share these objectives and act as stewards of the park in the same way as the National Capital Commission.

We provided our comments on Bill S-210 in a letter to the Honourable Lawrence Cannon, our MP, dated last May 29.

Here are the questions it raised. We are concerned about the consequences of this bill on the private property inside the park. There are possible complications for municipalities when land changes hands. We stress the importance of seeking input from all public and non-public organizations — such as the RCM, the Government of Quebec and landowners' associations.

We are opposed to any plan that seeks to limit property rights and especially to expropriate private land inside the park. We emphasize that the owners of this land respect the park environment and conduct themselves accordingly.

The right of first refusal may be a complicating factor. Will this bill have an impact on present park boundaries? Is land considered surplus to be sold? Will the municipality have the right of first refusal? Will the municipality be able to obtain the right of second refusal after the NCC?

We are concerned about the impact of the reduction in the number of private land holdings and about the shortfall in the municipal budget that we will have to make up in order to maintain our infrastructure. We are concerned about the impact of the bill on proposals like road-widening projects or the establishment of separate bicycle paths, as, for example, on the chemin de la Mine or the chemin de la Montagne.

We are concerned about the consequences of the right of refusal and how it will be managed. What happens with existing roads in the park that belong to Chelsea? Will this bill allow Chelsea to buy the land on which our trucks are parked? What about the sales tax? How will the value of the park be calculated? What impact will this bill have on the right to subdivide land, and on the acquired rights to the buildings?

I will not take up your time with all the other points, but, to sum up, I feel that there are important questions like governance, the way in which the commission is organized, and the relationship of the municipality with the park. The mandate is to plan and develop the National Capital Region, which is one of the elements of the regional county municipality's land-use plan.

Finally, finances concern us all. You know that visitors to the park go through Chelsea year round. According to the commission's latest statistics, there are between 1.7 and 2 million visitors to the park, and they all use the municipality's roadways. This has a considerable impact on our municipal infrastructures and creates pressures that often require maintenance work.

résidents qui l'habitent et des municipalités à l'intérieur desquelles le parc se situe. Les habitants du parc et nos communautés partagent ces objectifs et agissent à titre de gardien du parc, au même titre que la Commission de la capitale nationale.

Nous avons formulé nos commentaires sur le projet de loi S-210 dans une correspondance transmise à l'honorable Lawrence Cannon, député de notre comté, en date du 29 mai dernier.

Voici les questions qui sont soulevées. On se questionne sur les conséquences qu'a cette loi sur les propriétés privées situées à l'intérieur du parc. Il y a des possibilités de complication pour les municipalités en cas de cession de terrains. On souligne l'importance de l'expression des commentaires de tous les organismes publics et non publics — tels la MRC, le gouvernement du Québec et les associations de propriétaires.

On s'objecte à tout projet qui vise à limiter le droit de propriété et même à exproprier les propriétaires de terrains situés à l'intérieur du parc, tout en soulignant que ces propriétaires agissent de façon respectueuse envers l'environnement du parc.

Le droit de premier refus peut compliquer les choses. Quelles sont les conséquences de cette loi sur les limites actuelles du parc? Qu'en est-il des terrains jugés excédentaires et de leur vente? La municipalité aura-t-elle le droit de premier refus? La municipalité peut-elle obtenir le droit de second refus après la CCN?

On se questionne sur les répercussions de la réduction du nombre de propriétés privées et du manque à gagner associé à l'entretien des infrastructures sur le budget municipal. On s'interroge sur les conséquences de cette loi dans le cas où le projet d'élargissement d'un chemin ou d'exclusion d'une piste cyclable est proposé, comme c'est le cas, par exemple, avec le chemin de la Mine ou le chemin de la Montagne.

On se questionne sur les conséquences du droit de refus et comment il sera géré. Qu'en est-il des chemins existants dans le parc qui sont la propriété de Chelsea? Cette loi permettra-t-elle l'achat par Chelsea de propriétés connues où sont stationnés nos camions? Qu'en est-il de la taxe de vente? Comment sera basée la valeur du parc? Quelles sont les conséquences de cette loi sur le droit au morcellement et sur les droits acquis des immeubles?

Je vous ferai grâce des autres points, mais pour résumer, je crois qu'il y a des questions importantes comme la question de la gouvernance, de l'organisation de la Commission et de la relation de la municipalité avec le parc. Le mandat est de planifier et d'aménager le territoire de la capitale qui est un des éléments du plan d'aménagement de la municipalité régionale de comté.

Enfin, le financement nous concerne tous. Vous savez que bon an mal an, nous avons dans le parc de la Gatineau des visiteurs qui passent par Chelsea. Selon les dernières statistiques de la Commission, il y a entre 1,7 et 2 millions de visiteurs et tous ces gens utilisent les routes de la municipalité. Cela a un impact considérable sur nos infrastructures municipales et cela occasionne des pressions qui nécessitent souvent des travaux d'entretien.

In addition, the municipal services that we must provide in the park are not always at the level we would like, but at least we provide them. These are services like police, public safety, fire, high-angle rescues, searches for people who are lost, dealing with complaints, nuisances, peace and order, traffic and parking control, speeding and prevention measures.

This is all part of our day, and we feel that they are important questions, certainly in terms of defining the limits. For all these reasons, Mr. Chairman, we feel that the bill is premature, because surrounding municipalities like La Pêche, Chelsea and Pontiac have not really been consulted.

The RMC des Collines, of which I am the assistant reeve, has not been consulted at all and has therefore expressed no opinion on the bill. And according to my information, I doubt whether the Government of Quebec has been consulted in connection with the land that, according to our calculations, makes up about 18 per cent of the area, and to which the Government of Quebec still holds title.

The Quebec National Assembly has not been consulted either, and I feel that it is also a stakeholder. In the coming months, we are going to make sure that all these people, whom we feel are all stakeholders, are informed about the steps the Senate is taking. I am now going to give the floor to my two colleagues.

[English]

The Chairman: Before we go to your colleagues, Mr. Mayor, you talked about a brief.

Mr. Perras: Yes, I gave the brief to the clerk.

The Chairman: We have a copy of it. We will have it duplicated and circulated to members.

You referred to interested parties who have not been consulted about the plan. By "the plan," do you mean in the bill?

Mr. Perras: I mean the bill and also the wider question about what we will do with the National Capital Commission. I know we are still waiting for a new director general, a new chair of the NCC. We would like to discuss all that within the new configuration of the mandate of the NCC and not discuss something separate on the side that would tie our hands with regard to the wider picture of the relationship the NCC will have with the municipality, the regional county municipalities, MRC, and the Government of Quebec.

The Chairman: Before we distribute the presentations and briefs to members, they must be translated into both languages. They will then be sent to all members of the committee when we finish that process.

Senator Lavigne: If you give me a copy in French, I will understand well.

De plus, les services municipaux qu'on doit fournir au parc ne sont pas toujours à la hauteur, mais ils y sont de toute façon. Il s'agit de la police, de la sécurité publique, des services d'incendie, des sauvetages en hauteur, de la recherche de personnes perdues, de la gestion des plaintes, de la nuisance, de la paix et du bon ordre, de la gestion de la circulation et du stationnement et de la vitesse et des mesures d'atténuation.

Tout cela fait partie du quotidien et nous considérons que ces questions sont importantes, sinon plus importantes que d'identifier les limites. Pour toutes ces raisons, monsieur le président, nous considérons que ce projet de loi est prématuré parce que les municipalités environnantes telles La Pêche, Chelsea et Pontiac n'ont pas vraiment été consultées.

La MRC des Collines, dont je suis le préfet-adjoint, n'a pas vraiment été consultée et n'a donc émis aucun avis relativement à ce projet de loi. Et selon les informations que j'ai, je doute que le gouvernement du Québec ait été consulté relativement aux terrains qui constituent encore, selon nous, à peu près 18 p. 100 de l'ensemble du territoire, et dont les titres de propriété appartiennent encore au gouvernement du Québec.

L'Assemblée nationale du Québec n'a pas été consultée non plus et je crois qu'elle est aussi une partie intéressée. Au cours des prochains mois, nous allons nous assurer que tous ces gens, que l'on considère comme étant des parties intéressées, soient informés des démarches entreprises par le Sénat. Je vais maintenant céder la parole à mes deux collègues.

[Traduction]

Le président : Avant de passer à vos collègues, monsieur le maire, vous avez parlé d'un mémoire.

M. Perras : Oui, je l'ai remis au greffier.

Le président : Nous en avons une copie. Nous allons en faire des copies et les remettre aux membres du comité.

Vous avez parlé de parties intéressées qui n'ont pas été consultées au sujet du plan. Par « le plan », entendez-vous ce qui est dans le projet de loi?

M. Perras : Je veux dire le projet de loi, mais aussi la question plus vaste de ce que nous allons faire de la Commission de la capitale nationale. Je sais que nous attendons encore la nomination d'un nouveau directeur général, un nouveau président de la CCN. Nous aimerions discuter de tout cela dans le cadre de la nouvelle configuration du mandat de la CCN, plutôt que d'avoir en marge une discussion qui nous lierait les mains sur le contexte plus vaste de la relation de la CCN avec la municipalité, les municipalités régionales de comté, les MRC et le gouvernement du Québec.

Le président : Avant de distribuer la présentation et les documents aux membres du comité, ils doivent être traduits dans les deux langues officielles. Une fois que ce sera fait, ils seront envoyés à tous les membres du comité.

Le sénateur Lavigne : Si vous m'en donnez une copie en français, je le comprendrai très bien.

[Translation]

Hélène Couture-McTavish, President, Kingsmere Property Owners' Association: Honourable senators, the Kingsmere Property Owners' Association is pleased to have the opportunity to appear before the Standing Senate Committee on Energy, the Environment and Natural Resources on the matter of Bill S-210, to amend the National Capital Act.

[English]

For over 50 years, the KPOA has represented the interests of property owners in the community of Kingsmere. All the private properties that exist in the community today were private property at the time Gatineau Park was established. A number are owned by descendants of the owners at the time the park was created. Over the years, the KPOA has been an active participant on issues relating to park and municipal planning. You will note that our initial comments on Bill S-210 were incorporated and reflected in the input provided by the Mayor of Chelsea, Jean Perras, in the municipality's submission to Lawrence Cannon, Minister of Transport with responsibility for the National Capital Commission.

[Translation]

The association has established a productive relationship with the National Capital Commission, working in cooperation on Gatineau Park matters of mutual interest, such as roadway safety, the annual cleanup of parkland in the Kingsmere community, monitoring the water quality of Kingsmere Lake, investigating invasive species management in the lake, and supporting the ban on salt use on our roads.

These actions reflect the stewardship the KPOA has shown for Gatineau Park's natural environment, recreational features and its historical importance to our community and the National Capital Region.

[English]

Our reading of the bill indicates that it has two main thrusts: the establishment and protection of the boundaries of Gatineau Park, and ceding to the Crown the "right of first refusal" on the sale of private land in Gatineau Park, over and above that of the Crown's established right to expropriation.

The KPOA understands the fundamental importance of clearly defining and protecting the boundaries of Gatineau Park. However, we note that the proposed bill does not contain a clear description of park boundaries. The boundaries of Gatineau Park need to be appended before all implications of the proposed legislation can be understood. Until this information is provided and reviewed, the KPOA cannot support the proposed bill.

As to the second point, the Crown currently has the right to expropriate private property and has exercised that right in the park since its inception.

[Français]

Hélène Couture-McTavish, présidente, Association des propriétaires de Kingsmere : Honorables sénateurs, l'Association des propriétaires de Kingsmere est heureuse d'avoir l'occasion de comparaître au Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles sur la question du projet de loi S-210, Loi modifiant la Loi sur la capitale nationale.

[Traduction]

L'Association représente les intérêts des propriétaires de la collectivité de Kingsmere depuis plus de 50 ans. Toutes les propriétés privées actuelles de la collectivité étaient des propriétés privées au moment de l'établissement du parc de la Gatineau. En fait, un bon nombre appartient aux descendants des propriétaires au moment de la création du parc. Au fil des ans, l'Association a joué un rôle de premier plan dans les questions portant sur le parc et la planification municipale. Vous noterez que les commentaires liminaires sur le projet de loi S-210 ont été inclus et reflétés dans le mémoire de la municipalité de Chelsea, soumis par le maire Jean Perras à Lawrence Cannon, ministre des Transports et responsable de la Commission de la capitale nationale.

[Français]

L'Association a établi une relation productive avec la CCN et collabore avec elle sur des questions d'intérêt commun portant sur le parc de la Gatineau telles que la sécurité routière, le déblaiement annuel des terrains entourant Kingsmere, la surveillance de la qualité de l'eau du lac Kingsmere, les recherches sur la gestion des espèces envahissantes dans le lac et l'interdiction d'utiliser du sel de voirie sur nos chemins.

Ces gestes démontrent la bonne intendance de la KPOA de l'environnement naturel du parc de la Gatineau, ses aspects récréatifs et son importance historique pour notre collectivité et pour la région de la capitale nationale.

[Traduction]

Nous pensons que le projet de loi a deux orientations principales : l'établissement et la protection des limites du parc de la Gatineau et la cession de la Couronne d'un « droit de premier refus » sur la vente de propriété privée, au-delà de son droit ferme d'expropriation.

L'Association reconnaît qu'il est fondamental de clairement établir et protéger les limites du parc de la Gatineau. Cependant, nous notons que le projet de loi ne décrit pas clairement les limites en question. Les limites du parc de la Gatineau doivent être annexées au projet de loi afin que ses répercussions soient bien comprises. L'Association ne peut appuyer le projet de loi tel quel tant qu'elle ne disposera pas de ces renseignements et qu'elle ne les aura pas examinés.

En ce qui concerne le deuxième point, la Couronne détient actuellement le droit d'exproprier les propriétaires de propriétés privées et a déjà exercé ce droit depuis la création du parc pour acquérir des terres.

We note that the acquisition of private property within park boundaries has been a continuing and specific objective of Gatineau Park master plans as developed by the National Capital Commission. To this end, the NCC has, since 1989, acquired 1,050 hectares of private property of ecological significance. In light of this acquisition, the KPOA feels the right of first refusal, outlined in Bill S-210 places an unnecessary restraint on private property rights. Such a market intervention would result in economic costs to the property owners. The extent of these costs is dependent on how the right of first refusal is defined. We note the bill does not clearly define this matter.

[Translation]

We note that under the provisions of section 10.3, property acquisition within the park could take considerably longer than the 60 days suggested in section 13.2.

In closing, the KPOA would like to voice support for the National Capital Commission's commitment to conservation as a priority within Gatineau Park and to the protection of its ecological integrity.

I would like to reiterate the association's support for a legal definition of the boundaries of Gatineau Park that would preserve and protect its many resources. Members of the Kingsmere community deeply appreciate what a tremendous asset the park represents and take an active interest in ensuring that it is preserved for generations of Canadians to come. However, until the concerns that we noted have been addressed, the KPOA cannot support the bill.

Our recommendations to improve the bill are the following. A clear description of park boundaries must be included and the clause ceding first right of refusal to the Crown must be removed, while recognizing its established right to expropriation.

[English]

I would like to leave you with a thought from B. Mitchell's *Stewardship and Protected Areas in a Global Context: Coping with Change and Fostering Civil Society*:

The foremost principle of conservation . . . is to focus on people's relationship to the land where all conservation starts. Whether called a land ethic, a sense of place, a stewardship imperative or simply a love of nature, conservation is lost without people connecting at a personal level to land and resources.

Thank you for the opportunity to discuss these issues with you.

Chris Frank, Director, Meech Lake Residents Association: Thank you Mr. Chairman and members of the committee. I appreciate being here and in view of the hour, I will be as quick as I can.

Nous constatons que l'acquisition de propriétés privées dans les limites du parc a toujours été un objectif précis des plans directeurs du parc de la Gatineau, tel qu'ils ont été conçus par la Commission de la capitale nationale. À cette fin, la CCN a acquis 1 050 hectares de propriétés privées d'intérêt écologique depuis 1989. Compte tenu de cela, l'Association croit que le « droit de premier refus » décrit dans le projet de loi S-210 serait une restriction inutile des droits des propriétaires et engendrerait des conséquences financières sur ces derniers. L'étendue de ces répercussions dépendra de la façon dont le droit de premier refus sera défini. Nous faisons valoir que le projet de loi n'est pas clair sur cette question.

[Français]

Nous remarquons qu'en vertu des dispositions de l'article 10.3, l'acquisition de propriétés privées à l'intérieur du parc pourrait prendre considérablement plus de temps que les 60 jours suggérés à l'article 13.2.

En conclusion, l'Association voudrait exprimer son appui à l'engagement de la CCN à continuer de faire de la conservation du parc de la Gatineau une priorité et à protéger son intégrité écologique.

J'aimerais souligner que l'association est favorable à une définition juridique des limites du parc de la Gatineau qui préservera et protégera ses ressources abondantes. Les membres de la collectivité de Kingsmere reconnaissent la valeur du parc et veulent s'assurer qu'il soit préservé pour les générations de Canadiens et de Canadiennes à venir. Cependant, nous ne pouvons pas appuyer le projet de loi avant qu'on ne se soit penchés sur les préoccupations que nous avons signalées.

Nos recommandations pour améliorer le projet de loi sont les suivantes. Il faut que l'on inclue une description claire des limites du parc et que l'on élimine la clause cédant le droit de premier refus à la Couronne, en sus de son droit ferme d'expropriation.

[Traduction]

Je voudrais vous laisser avec la pensée suivante, de l'article de B. Mitchell dans *Stewardship and Protected Areas in a Global Context : Coping with Change and Fostering Civil Society* :

Le principe le plus important de la conservation... est de se concentrer sur la relation entre les personnes et la terre, ce qui est le début de tout effort de conservation. Pour la politique de la terre, sentiment d'appartenance, impératifs d'intendance ou simplement amour de la nature, la conservation est une cause perdue si les gens n'ont pas un intérêt avec la terre et ses ressources.

Merci de nous avoir donné l'occasion de discuter de ces questions avec vous.

Chris Frank, directeur, Association des résidents du lac Meech : Merci, monsieur le président et membres du comité. Je suis heureux d'être ici, et compte tenu de l'heure, je serai aussi bref que possible.

Our perspective is that this bill is premature and unnecessary at this time. The federal government is conducting a mandate review of the NCC, which could make this bill redundant, and could otherwise compromise the nature and result of the mandate review.

There is no reasonable justification for curtailment of property rights as contemplated by this bill. We, the private homeowners, pose no threat to the federal government's property holdings. As well, we respect and adhere to all provincial and municipal land use, building and environmental rules and regulations. We seek no special status or treatment. We seek only the quiet use of our properties, like millions of other Canadians across this vast country.

The Meech Lake Residents Association represents some 80 families living in proximity to the lake. We are landowners, taxpayers and residents of the Municipality of Chelsea, Quebec. Our members are split roughly fifty-fifty between all-year residents who make a permanent home at Meech Lake, and cottagers who visit seasonally during the year. We believe we make a material contribution to our community in both social and economic terms. Our taxes help fund the municipality's capital and operating budgets including schools, roads, fire, police and other valuable services that most Canadians expect and receive from their local and provincial governments.

Our families are true stewards of the land and help keep the park safe, clean and beautiful. We coexist in harmony with both the NCC's visitors and the natural world. We believe that, in spite of the increasing pressure from the Gatineau-Ottawa access, reasonable, sustainable and cost-effective solutions can be found to protect the natural and historic heritage of our neighbourhood and the park.

Privately-owned homes have existed at Meech Lake since the 1800s. Some of our residents can trace their roots and property deeds back to that century. Others who do not have that longevity pre-date the NCC and its predecessor, the Federal Capital Commission.

We are hardly interlopers, as some special interest groups who have appeared before you and who write in the public press have suggested. We believe, like many millions of other Canadian families across the country, that we belong in our neighbourhood and have acquired the right to live peacefully in our homes without the constant threat of partial or complete expropriation.

These acquired rights come with a responsibility that we readily acknowledge and embrace. We voted for, and support, some of the toughest municipal building and environmental

Notre perspective est que ce projet de loi est prématuré et inutile pour l'instant. Le gouvernement fédéral procède à un examen du mandat de la CCN qui pourrait rendre ce projet de loi redondant et ce dernier pourrait autrement compromettre la nature et les résultats de l'examen du mandat.

Il n'y a pas de justification raisonnable à la réduction des droits des propriétaires envisagée dans ce projet de loi. Nous, les propriétaires de propriétés privées, ne représentons pas une menace pour les actifs immobiliers du gouvernement. De plus, nous respectons et observons toutes les règles et tous les règlements provinciaux et municipaux en matière d'utilisation de la terre, des édifices et de l'environnement. Nous ne demandons pas de statut ni de traitement spécial. Nous ne voulons que jouir en toute quiétude de nos propriétés, comme le font des millions d'autres Canadiens dans ce vaste pays.

L'Association des résidents du lac Meech représente quelque 80 familles qui vivent à proximité du lac. Nous sommes propriétaires, contribuables et résidents de la municipalité de Chelsea, au Québec. Nos membres sont, à parts quasi égales, des résidents à l'année qui vivent en permanence au lac Meech, et des propriétaires de chalets qui y séjournent selon les saisons. Nous pensons apporter une contribution matérielle à notre communauté tant au plan social qu'économique. Nos impôts contribuent à financer le capital de la municipalité et celui du budget d'exploitation, notamment pour les écoles, l'entretien des routes, les services d'incendie et de police et autres services précieux que la plupart des Canadiens s'attendent à recevoir et reçoivent de leurs administrations locales et de leur gouvernement provincial.

Nos familles sont de véritables intendants de terre, et contribuent à faire que le parc soit sûr, propre et beau. Nous coexistons harmonieusement avec les visiteurs de la CCN et le monde de la nature. Nous croyons qu'en dépit des pressions accrues que subit l'accès Gatineau-Ottawa, des solutions raisonnables, durables et économiques peuvent être trouvées pour protéger le patrimoine naturel et historique de notre secteur et du parc.

Les domiciles privés existent au lac Meech depuis les années 1800. Certains de nos résidents peuvent retrouver les racines de leur famille et leurs actes de propriété remontant jusqu'à ce siècle. D'autres qui n'ont pas cette longévité sont arrivés avant la CCN et son prédécesseur, la Federal Capital Commission.

Nous sommes loin d'être des intrus, comme certains groupes d'intérêt qui ont comparu devant vous et qui écrivent dans la presse et le prétendent. Nous estimons, comme bien des millions d'autres familles canadiennes du pays, que nous sommes intégrés à notre région et que nous avons acquis le droit de vivre en toute quiétude dans nos maisons, sans la menace constante d'une expropriation partielle ou complète.

Ces droits acquis sont assortis d'une responsabilité que nous reconnaissons sans réserve et que nous acceptons. Nous avons voté pour des lois municipales en matière d'environnement et de

bylaws in the province and perhaps across the country. Chelsea is green and so is our community.

Our forebears have developed the now world-class recreation opportunities in the park such as ski and hiking trails. We help an underfinanced NCC cope with the impact of their visitors to the park. Refuse is routinely cleaned up, and fires and other threats are immediately reported and extinguished. Health and safety is offered to those who encounter danger from the natural forces of the park. Of course, we use our property responsibly and encourage others to do the same during their forays into the park.

We see no compelling reason for the threat or promise of partial or complete expropriation. The NCC's mandate is under review so this bill is, at best, premature and possibly redundant or counterproductive.

As previously stated, our neighbourhoods are green and not expanding. Over the past 50 years, the housing density has been reduced by an order of magnitude. We are neither a threat to the environment nor an impediment to the public's enjoyment of the park. A strong case may be made that we are a boon, not a hindrance.

Most Canadians count home equity as a major part of their hard-earned financial holdings and we are no different. Any law that threatens to impact our current property rights and usage, as well as our ability to resell will undeniably impact our pocket books. This impact is unfair and unreasonable. Some suggested, as a reasonable compromise, to have this right of first refusal. We suggest with respect, as we are the only parties affected, there is no compromise here.

In quick summary, we suggest that the bill is premature. If it stands, it should not contain any wording that limits our property rights, rights that should be congruent with those enjoyed by other Canadians across the country and consistent with applicable laws and regulations from three levels of government.

The Chairman: Thank you very much. Mr. Frank, I want to make sure I understand the point of what you were getting at in respect of expropriation. I do not think, unless you can correct me, that the word "expropriation" appears in this bill. Am I wrong? Expropriation is always a possibility. It exists in the law now, but I do not think that the word "expropriation" or anything to do with expropriation appears in Bill S-210.

Mr. Frank: You could be right that the word does not appear per se, but it is clear in the preamble that there is an intent to acquire private property in the park. The right of first refusal is a form of expropriation and that is why I used the term "partial expropriation."

construction qui compte parmi les plus rigoureuses de la province et peut-être même du pays, et nous les appuyons. Chelsea est respectueuse de l'environnement, tout autant que notre communauté.

Nos prédécesseurs ont créé dans le parc des possibilités de loisirs de calibre mondial, comme des pistes de ski et de randonnée. Nous aidons une CCN sous-financée à composer avec les effets de ses visiteurs dans le parc. Des déchets sont régulièrement ramassés, des incendies et autres menaces sont immédiatement déclarés et étouffés. Des services de santé et de sécurité sont offerts aux personnes que les forces naturelles du parc mettent en péril. Bien entendu, nous utilisons notre propriété de manière responsable et en encourageons d'autres à en faire autant lors de leur séjour dans le parc.

Nous ne voyons pas de raison valable à la menace ou à la promesse d'expropriation partielle ou complète. Le mandat de la CCN est à l'examen, alors ce projet de loi est, au mieux, prématuré et peut-être même redondant ou contreproductif.

Comme je l'ai déjà dit, les habitants du secteur sont respectueux de l'environnement, et il n'y a pas d'expansion. Depuis 50 ans, la densité d'habitation a diminué. Nous ne sommes ni une menace pour l'environnement, ni un obstacle à la jouissance du parc par le public. On pourrait facilement soutenir que nous sommes plus un bienfait qu'une gêne.

La plupart des Canadiens considèrent l'avoir propre foncier comme un élément important de leur actif financier durement gagné, et nous ne sommes pas différents. Toute loi qui menace nos droits fonciers et l'utilisation que nous faisons de nos propriétés, ainsi que notre capacité de la revendre, aurait inmanquablement des répercussions sur notre portefeuille. Ces effets sont injustes et déraisonnables. D'aucuns ont suggéré, comme compromis raisonnable, ce droit de premier refus. Nous disons, avec tout le respect que nous vous devons, puisque nous ne sommes pas les seuls intéressés, qu'il ne s'agit nullement là d'un compromis.

En résumé, nous disons que le projet de loi est prématuré. S'il est maintenu, il ne devrait contenir aucune clause qui limite nos droits à la propriété, des droits qui devraient être les mêmes que ceux dont jouissent d'autres Canadiens dans le pays, en vertu des lois et règlements en vigueur des trois niveaux de gouvernement.

Le président : Merci beaucoup. Monsieur Frank, j'aimerais m'assurer de bien comprendre l'objet de votre intervention, au sujet de l'expropriation. Je ne pense pas, à moins que vous puissiez me corriger, que le terme « expropriation » figure dans ce projet de loi. Est-ce que je me trompe? L'expropriation est toujours une possibilité. Elle existe dans la loi maintenant, mais je ne pense pas que le terme « expropriation » ou quelque autre terme se rapportant à l'expropriation figure dans le projet de loi S-210.

M. Frank : Peut-être est-il vrai que le terme lui-même ne s'y trouve pas, mais l'intention d'acquérir des propriétés privées dans le parc est claire dans le préambule. Le droit de premier refus est une forme d'expropriation, et c'est pourquoi j'emploie l'expression « expropriation partielle ».

Many of our members have expressed this opinion and asked me to make this point in whatever venue I have an opportunity to speak. This whole issue of our right to private ownership and free use of our property is constantly under discussion, and to a certain extent under threat. It is not pleasant to live with a sword of Damocles hanging over our head. Some of our families have been in this area for more than 100 years. My kids are the fifth generation of our family to enjoy the wonderful Meech Lake area.

We simply wish to impress upon this committee and those in attendance that we have no interest in being invited to leave, or any interest in having our property rights or the value of our property devalued by artificial fiat.

[Translation]

Senator Lavigne: Mr. Perras, if I have understood correctly, you would like the municipality to be able to buy any property that goes on sale, instead of the government being able to acquire them, or would you prefer that they be sold to private citizens who would continue to pay taxes?

Mr. Perras: We prefer the status quo. The people who are there now have been there for generations. They take very effective care of the forest, the flora and fauna. These are people who are concerned about the environment, and who have sometimes even found people who have become lost in the park. These people are genuine stewards of the park, just as much as the NCC. We want the status quo and we find the bill premature.

But if the NCC wanted to sell land — contrary to what you want — we would like to preserve the park and we would be ready to buy. The NCC has already sold pieces of parkland east of Highway 5. We touched on that in the briefs that we submitted.

Senator Lavigne: Mr. Chairman, did we hear from witnesses who live in the park before we moved to clause-by-clause study of Bill S-210?

The Chairman: No, this is the first time.

[English]

This is the first. Will we hear what other people have to say?

The Chairman: Our guests today asked if we would invite them to come to speak to us. That request was supported by Senator Cochrane, and so we did. We would entertain any other such requests, but none have been forthcoming as yet. It would be up to the committee to decide.

I mentioned that our guests asked if they could appear, and we responded by inviting them. It would be up to the committee to decide whether to hear more witnesses. When our guests today asked to appear, we responded with alacrity.

Bon nombre de nos membres ont été de cet avis et m'ont demandé de soulever cet élément à toutes les occasions possibles. Tout cet enjeu de notre droit à la propriété privée et à la libre jouissance de notre propriété est constamment remis en question, et dans une certaine mesure, menacé. Il n'est pas agréable de vivre avec une épée de Damoclès sur la tête. Certaines de nos familles vivent dans le secteur depuis plus de 100 ans. Mes enfants sont la cinquième génération de notre famille à jouir de la merveilleuse région du lac Meech.

Nous voulons seulement faire comprendre à ce comité et aux autres personnes présentes que nous n'avons aucune envie d'être poussés à partir, ni à ce que nos droits fonciers ou la valeur de notre propriété soient diminués par une décision arbitraire.

[Français]

Le sénateur Lavigne : Si j'ai bien compris, monsieur Perras, vous aimeriez que la ville puisse racheter les propriétés, si jamais elles étaient à vendre, au lieu que le gouvernement puisse en prendre possession, ou préféreriez-vous qu'on puisse les revendre à des particuliers qui continuent à payer des taxes?

M. Perras : Nous préférons le statu quo. Les gens qui sont là actuellement le sont depuis des générations. Ils s'occupent de la forêt, de la faune et de la flore de façon très efficace. Ces personnes sont préoccupées par l'environnement et ont même parfois trouvé des gens qui s'étaient perdus dans le parc. Ces personnes sont réellement des gardiens du parc, au même titre que la CCN. Nous souhaitons le statu quo et trouvons que ce projet de loi est prématuré.

Si, toutefois, la CCN désirait vendre des terrains — contrairement à ce que vous désirez — nous aimerions préserver le parc et serions prêt à acheter. Il a déjà été question que la CCN vende des parties du parc situées à l'est de l'autoroute 5. C'est un peu ce que nous disions dans les mémoires que nous avons déposés.

Le sénateur Lavigne : Monsieur le président, a-t-on entendu des témoins qui étaient résidents du parc avant de passer à l'étude article par article du projet de loi S-210?

Le président : Non, c'est la première fois.

[Traduction]

C'est une première. Est-ce que nous allons entendre ce que d'autres ont à dire?

Le président : Nos invités, aujourd'hui, ont demandé que nous les invitions à discuter avec nous. Cette demande a eu l'appui du sénateur Cochrane, alors nous l'avons fait. Nous sommes prêts à accueillir toute autre requête du genre, mais nous n'en avons pas reçue d'autre pour l'instant. Ce serait au comité d'en décider.

J'ai bien dit que nos invités ont demandé à comparaître, et nous avons répondu par une invitation. C'est au comité de décider s'il veut entendre d'autres témoins. Quand nos invités d'aujourd'hui ont demandé à venir, nous avons répondu avec empressement.

[Translation]

Senator Lavigne: Mr. Perras, do you know of residents or landowners in Gatineau Park who would like to appear before the committee to make recommendations and to have their views heard?

Mr. Perras: I think that if you extended an invitation, interested people would come forward. I do not know if the Senate ever travels, but let me take this opportunity to invite you to come to Chelsea.

For the past 15 or 20 years, when we make changes to legislation — because we are legislators too — we in the Municipality of Chelsea have been holding public hearings where everyone can come to express their views. You might find it interesting to hear from the citizens of Chelsea. We could even invite the people from La Pêche, because they are affected by this bill, even people from Pontiac. A number of stakeholders would want to welcome you to Chelsea for a public hearing. You would have the opportunity to hear how people feel about the bill.

[English]

Senator Lavigne: Can we call people in Chelsea and hear from them?

The Chairman: The assumption was that the property owners, at least the Kingsmere and Meech Lake property owners, were represented by our guests.

Senator Lavigne: Can people from the Government of Quebec come to the committee to meet with us?

The Chairman: That would be up to the committee to make such a request and, if so, to identify those witnesses. The people who have appeared before this committee speaking to this bill are from the National Capital Commission, the Sierra Club of Canada, the Canadian Parks and Wilderness Society, Senator Spivak, the author of the bill, the New Woodlands Preservation League, and Mr. Perras, Ms. Couture-MacTavish and Mr. Frank. Those witnesses have appeared before us so far on this bill.

All these witnesses were invited, according to the determination of the steering committee. The steering committee and the committee entertain any suggestions as to any witnesses from whom we might want to hear.

I suggest it would be important that those witnesses be heard in this context in order that it is the same context as other witnesses, as opposed to, but not exclusive of, a town hall meeting such as the one that His Worship has suggested. We considered that and could not find a time that all the senators could agree on to take a tour of the park.

Senator Lavigne: The way they speak, it is premature to pass Bill S-210. These people have not been heard by the entire committee because all committee members are not here tonight.

[Français]

Le sénateur Lavigne : Monsieur Perras, est-ce que vous connaissez des résidents du parc de la Gatineau ou des propriétaires qui désireraient comparaître au comité afin de nous faire des recommandations ou de nous faire entendre leur point de vue?

M. Perras : Je crois que si vous lanciez l'invitation, certains intéressés s'avanceraient. J'ignore si le Sénat parfois se déplace, mais j'en profite pour vous lancer une invitation à venir à Chelsea.

À la municipalité de Chelsea, depuis 15 ou 20 ans, lorsque nous effectuons des changements législatifs — car nous aussi sommes législateurs — nous tenons des audiences publiques où tous peuvent venir s'exprimer. Il pourrait être intéressant pour vous d'entendre les citoyens de Chelsea. Nous pourrions même inviter les citoyens de La Pêche étant donné qu'ils sont touchés par ce projet de loi, et même les citoyens du Pontiac. Plusieurs groupes d'intérêts seraient intéressés à vous accueillir à Chelsea dans le cadre d'une audience publique. Vous auriez alors l'occasion d'entendre l'avis de ces personnes sur ce projet de loi.

[Traduction]

Le sénateur Lavigne : Pouvons-nous convoquer des gens de Chelsea et entendre ce qu'ils ont à dire?

Le président : On avait supposé que les propriétaires fonciers, du moins ceux de Kingsmere et du lac Meech étaient représentés par nos invités.

Le sénateur Lavigne : Est-ce que des représentants du gouvernement du Québec pourraient venir rencontrer le comité?

Le président : Ce serait au comité d'en faire la demande et, le cas échéant, d'identifier ces témoins. Le comité a entendu, au sujet de ce projet de loi, des représentants de la Commission de la capitale nationale, du Sierra Club of Canada, de la Société pour la nature et les parcs du Canada, le sénateur Spivak, l'auteur du projet de loi, la New Woodlands Preservation League et M. Perras, Mme Couture-Mactavish et M. Frank. Ce sont jusqu'ici les témoins que nous avons accueillis.

Tous ces gens ont été invités, à la suite d'une décision du comité directeur. Le comité directeur et le comité ont accueilli toutes les suggestions de témoins que nous devrions entendre.

Je dirais qu'il serait important que ces témoins soient entendus dans ce contexte afin que ce soit le même que celui qu'ont connu les autres témoins, par opposition, mais pas exclusivement, à une réunion à l'hôtel de ville comme ce que suggérait M. le maire. Nous avons réfléchi à la question et nous n'avons pu pas trouver de moment sur lequel tous les sénateurs pourraient s'entendre pour aller faire un tour dans le parc.

Le sénateur Lavigne : À les entendre, il est prématuré d'adopter le projet de loi S-210. Ce n'est pas tout le comité qui a pu entendre ces gens, puisque nous n'avons pas ce soir tous les membres du

It is important that they be heard by the committee so that it is understood that these people made recommendations that are valuable that we must look at.

I am from Quebec and I heard these people asking about stopping this bill or passing it later so that changes to it or recommendations can be made. I heard these people.

[Translation]

I think that what these people have to say is important. It is very important to protect the environment of Gatineau Park. I have often been there. I own a piece of land on the Gatineau River in Wakefield, in the Municipality of La Pêche, and I often go to Chelsea to eat. It is a beautiful spot, and it must be protected.

These people are right to want the park and the environment protected. They are right not to want people grabbing all the land and ruining it.

The evidence provided by our guests this evening is important. Very few members are present to hear the kind of remarks they are making. Their desire to protect the environment is sincere and strong. They are very involved in the process that we want to undertake.

As they say, we are moving forward rather quickly with this initiative. Perhaps there have not been enough consultations. Perhaps other residents of Chelsea would like to be heard.

I was supposed to leave at 7 p.m., but I stayed because I think that it is very important both for Quebec and for the environment to protect this beautiful park. If the Municipality of Chelsea is able to take care of the area, I do not see why the government would want to buy it up.

[English]

The Chairman: Although all members, regrettably, are not here today, the testimony of our guests, and questions and answers that will ensue, will be distributed immediately — as minutes of all meetings are — to all members of the committee, in both languages, probably by tomorrow. All members will have an opportunity to read the transcript of what has been said here, including the discussions that we will now have.

Senator Cordy: I would like more information on the right of first refusal that you have mentioned. I read it in the act.

Mr. Frank, you mentioned some of the challenges that would be faced by homeowners. You are right: people count on the equity in their home for their retirement. One assumes that equity in real estate will grow.

Could you expand on the challenges that would be faced by homeowners? What are the stipulations in other national parks in Canada with respect to right of first refusal, or for someone who has lived within the boundaries of a national park?

comité. Il est important que le comité les entende pour qu'il soit compris que ces personnes ont fait des recommandations valables, que nous devons examiner.

Je viens du Québec, et j'ai entendu ces personnes demander s'il était possible de suspendre ce projet de loi ou de l'adopter plus tard, pour qu'on puisse y apporter des changements ou y intégrer des recommandations. Je les ai entendues.

[Français]

Je pense que ce que ces gens ont à dire est important. Il est très important de protéger le parc de la Gatineau sur le plan environnemental. J'y suis allé fréquemment. J'ai un terrain sur le bord de la rivière Gatineau, à Wakefield, dans le comté de La Pêche, et je vais souvent manger à Chelsea. C'est un bel endroit et il faut le protéger.

Ces gens ont raison de vouloir protéger le parc et l'environnement. Ils ont raison de ne pas vouloir laisser certaines personnes accaparer l'endroit et le détruire.

Le témoignage de nos invités ce soir est important. Or, très peu de membres sont présents ce soir pour entendre la teneur de leurs propos. Leur désir de protéger l'environnement est sincère et important. Ces gens sont très impliqués dans le processus que nous voulons entreprendre.

Comme ils le disent, nous allons plutôt vite dans le processus. Peut-être n'y a-t-il pas eu assez de consultations. Peut-être que d'autres habitants de Chelsea aimeraient être entendus.

Je devais quitter à 19 heures, mais je suis resté car je considère qu'il est très important pour le Québec et pour l'environnement de protéger ce très beau parc. Si la municipalité de Chelsea est en mesure de prendre soin de ces terrains, je ne vois pas pourquoi le gouvernement s'en porterait acquéreur.

[Traduction]

Le président : Bien que tous les membres, on le regrette, ne puissent être là ce soir, les témoignages de nos invités, ainsi que les questions et les réponses qui auront suivi, seront distribués immédiatement — comme le sont tous les procès-verbaux de toutes les réunions — à tous les membres du comité, dans les deux langues officielles, probablement d'ici demain. Tous les membres auront la possibilité de lire la transcription de ce qui a été dit aujourd'hui, y compris la discussion que nous allons avoir maintenant.

Le sénateur Cordy : J'aimerais en savoir plus sur le droit de premier refus dont vous avez parlé. J'ai lu cela dans le projet de loi.

Monsieur Frank, vous avez parlé des difficultés que vous connaîtriez, en tant que propriétaires. Vous avez raison, les citoyens comptent sur la valeur de leur maison pour leur retraite. On pense toujours que la valeur de l'immobilier augmentera.

Pourriez-vous expliquer les difficultés que connaîtraient les propriétaires? Comment cela se passe-t-il dans d'autres parcs nationaux du Canada, en ce qui concerne le droit de premier refus, ou pour les personnes qui vivent dans les limites d'un parc national?

The Chairman: Senator, there is no private property in any national park in Canada. Gatineau Park is not a national park and this bill does not propose to make it a national park. Gatineau Park is unique. This bill would create a park that is unique. This bill does not propose to make it a national park. It cannot be a national park because the bill contemplates that Gatineau Park will continue for a long time to have private property in it. No national park in Canada has any private property in it.

I want to make sure that you understand the context.

Senator Cordy: I did not understand that. I thank you.

Ms. Couture-MacTavish: Could I answer that, please?

Senator Cordy: Yes.

Ms. Couture-MacTavish: A member of my association works for Parks Canada and she has informed me that there are many, many national parks with communities or residential structures in them. I can give you a list that she has given me, which includes Gros Morne, Terra Nova, Yoho, Banff, Jasper, Prince Albert, Riding Mountain, Gulf Islands, Waterton and Bruce Peninsula.

Senator Cordy: I also thought of the Cape Breton Highlands National Park, which is why mentioned it.

The Chairman: There is a difference. Banff is a big town: it is nearly a city. In many places, it would be a city. My understanding is that the occupants and proprietors of those businesses and houses in Banff National Park are there on the basis of leases.

Senator Cordy: They rent the land.

The Chairman: They do not own it. I may be corrected but I believe that is the case.

Mr. Frank: That is definitely not the case in our neck of the woods. I can assure you that my wife and I own outright the land that our home is built on. That land has been in our family since about 1915. As I said, my children are the fourth generation: my grandchild is now the fifth generation.

There is a lot of history and heritage there. You would be surprised at the number of people who assume — guests and casual friends who visit us — that we do not own the land and are surprised when they are told that we do own it just they own their home, and millions of other Canadians across the country own theirs.

Frankly, we, the association, do not think that it is fair that our private property rights should be fettered in any way, provided that we use our property consistent with municipal, provincial and federal laws that might be enacted at any point in time. We resist the notion of having to offer the property on a right of first refusal to the government. Surely, if one or a number of us wants to sell and the government wants to buy, there is no objection, but

Le président : Sénateur, il n'existe pas de propriété privée dans aucun parc du Canada. Le parc de la Gatineau n'est pas un parc national, et ce projet de loi ne propose pas d'en faire un parc national. Le parc de la Gatineau est unique. Ce projet de loi créerait un parc qui est unique. Il ne propose pas d'en faire un parc national. Ce ne pourrait être un parc national, parce que le projet de loi prend en compte le fait qu'il y aura des propriétés privées dans le parc de la Gatineau pendant encore bien longtemps. Aucun parc national du Canada ne renferme de propriétés privées.

Je tenais à m'assurer que vous le compreniez.

Le sénateur Cordy : Je ne l'avais pas compris. Je vous remercie.

Mme Couture-MacTavish : Puis-je répondre, s'il vous plaît?

Le sénateur Cordy : Oui.

Mme Couture-MacTavish : Un membre de mon association qui travaille pour Parcs Canada m'a dit qu'il existe de nombreux parcs nationaux où se trouvent des collectivités ou des structures résidentielles. Je peux vous donner la liste qu'elle m'a remise, qui comprend Gros Morne, Terra Nova, Yoho, Banff, Jasper, Prince Albert, Riding Mountain, les îles Gulf, Waterton et la péninsule Bruce.

Le sénateur Cordy : J'avais aussi pensé au parc national des hautes terres du Cap-Breton, et c'est pourquoi j'en parlais.

Le président : Il y a une différence. Banff est un gros village, presque une ville. Dans bien des pays, ce serait une ville. À ce que j'ai compris, les occupants et propriétaires de ces entreprises et de ces maisons du parc national de Banff sont là à titre de locataires.

Le sénateur Cordy : Ils louent les terres.

Le président : Ils n'en sont pas propriétaires. On peut me corriger, mais c'est ce qu'il me semble.

M. Frank : Ce n'est absolument pas la même chose chez nous. Je peux vous assurer que ma femme et moi sommes dûment propriétaires du terrain sur lequel est construite notre maison. Ce terrain est dans ma famille depuis environ 1915. Comme je l'ai dit, mes enfants sont la quatrième génération à en avoir joui; mes petits-enfants y sont maintenant la cinquième génération.

Il y a là une longue histoire et un héritage. Vous seriez étonnés du nombre de personnes — des invités et des connaissances qui viennent nous voir — qui pensent que nous ne sommes pas propriétaires des terres, et qui sont surprises d'apprendre que c'est chez nous, de la même façon que leur maison est à eux et que des millions d'autres Canadiens du pays sont propriétaires.

Très franchement, nous, à l'Association, ne pensons pas qu'il soit juste que nos droits de propriété privée soient le moins entravés tant que nous utilisons notre propriété conformément aux lois municipales, provinciales et fédérales qui sont adoptées, en tout temps. Nous résistons à l'idée de devoir offrir la propriété au gouvernement et de lui accorder le droit de premier refus. Je ne doute pas, si l'un de nous, ou plusieurs d'entre nous voulions

we want to be able to sell our property on the open market as other folks can so that we can realize the true value of the property.

The point I was trying to make is that there have been private homes at Meech Lake, and I believe at Kingsmere as well, for generations and generations — for hundreds of years. It seems unfortunate that there is a constant buzz in the press and in political circles about expropriating us. As I said, I did not use the analogy of the sword of Damocles lightly. The thought is on everyone's mind. It is unfortunate because we should enjoy the quiet use of our property, like everyone else.

The Chairman: I am sorry for the sidebar, senator. We should return to your question, but it is important to note that this bill does not create a national park. The bill creates something that is unique, as Gatineau Park is now. There is nothing else like it. It is not like Gros Morne or any other national park. Let us return to your question.

Senator Cordy: If it is within the National Capital Region, would it not be considered a national park?

The Chairman: It can only be made a national park if it is, by virtue of the provisions of the National Park Act, brought in to be a national park, and no one is proposing that.

Senator Cordy: That would be proposed through Parliament.

The Chairman: It would also require agreements different from the ones obtained now with respect to the lands and resources in the park. In any case, Parks Canada said they have no interest in Gatineau Park being made a national park. They do not want it because it is different. It has always been different. It is different now, and it will be different under the terms of this bill.

Senator Cordy: I am glad I came tonight.

Ms. Couture-MacTavish: Indeed, the issue of the right of first refusal is not clear in the bill. I am not an expert on it but I think that matter needs to be clearly defined. Even if it is clearly defined, it comes at some cost to the private property owners because any interested purchaser would need to waive all conditions of purchase, for example, financing and building permits, according to the research I have done, and wait up to 60 days to see if they had a binding agreement. These conditions would require either the vendor or the buyer to spend monies, and all this work would then be for naught if the NCC decided to buy the property.

It becomes another issue that makes it impossible to establish a fair market value for the properties, which comes back to what Mr. Frank said earlier.

It is a can of worms. I know that in other national parks there has been a willing-buyer, willing-seller approach, which I understand to be what you are talking about. That is, if I want to sell my house and the NCC wants to buy it, fine, but there are no conditions on that. They must come to me as any other buyer would.

vendre et que le gouvernement voulait acheter, que nous n'y verrions pas d'objection, mais nous voulons pouvoir vendre notre propriété sur le marché ouvert comme le font d'autres personnes, pour pouvoir réaliser la véritable valeur de la propriété.

Ce que j'essaie de dire, c'est qu'il y a des propriétés privées au lac Meech, et je crois aussi à Kingsmere, depuis des générations et des générations — depuis des centaines d'années. Il semble injuste qu'il y ait toujours des rumeurs d'expropriation, dans la presse et les cercles politiques. Je n'ai pas fait à la légère l'analogie avec l'épée de Damoclès. Cette pensée est dans l'esprit de tous. C'est malheureux, parce que nous devrions pouvoir jouir en toute quiétude de notre propriété, comme n'importe qui d'autre.

Le président : Je suis désolé de cette digression, sénateur. Nous devrions revenir à votre question, mais il est important de souligner que ce projet de loi ne crée par un parc national. Il crée quelque chose d'unique, ce qu'est actuellement le parc de la Gatineau. Il n'y a rien de tel. Ce n'est pas comme Gros Morne ou tout autre parc national. Revenons à votre question.

Le sénateur Cordy : Puisque c'est dans la région de la capitale nationale, est-ce que ce ne serait pas considéré comme un parc national?

Le président : Ce ne peut seulement être un parc national que si, en vertu des dispositions de la Loi sur les parcs nationaux, c'est créé comme un parc national, et personne ne le propose.

Le sénateur Cordy : Ce serait proposé par le Parlement.

Le président : Il faudrait aussi des ententes différentes de celles obtenues maintenant, au sujet des terres et des ressources du parc. Quoi qu'il en soit, Parcs Canada a affirmé n'avoir aucun intérêt à faire un parc national du parc de la Gatineau. Ils n'en veulent pas parce que c'est différent. Il a toujours été différent. Il est différent maintenant, et il le sera sous le régime de ce projet de loi.

Le sénateur Cordy : Je suis heureuse d'être venue ce soir.

Mme Couture-MacTavish : De fait, le concept du droit de premier refus n'est pas clair dans le projet de loi. Je ne suis pas experte en la matière, mais je pense qu'il faudrait clairement définir ce concept. Même s'il était clairement défini, il n'est pas sans coûts pour les propriétaires de biens fonciers, parce que tout acheteur intéressé devrait renoncer à toutes les conditions d'achat, par exemple, le financement et les permis de construction, d'après les recherches que j'ai effectuées, et attendre 60 jours pour savoir s'il y a une convention liant les parties. Ces conditions obligeraient soit le vendeur, soit l'acheteur à dépenser de l'argent, et tout ce travail serait pour rien si la CCN décidait d'acheter la propriété.

Cela pose un autre problème qui fait qu'il est impossible d'établir la véritable valeur marchande de propriété, ce qui revient à ce qu'a dit M. Frank tout à l'heure.

C'est un sac de nœuds. Je sais que dans d'autres parcs nationaux, il y a eu une approche de vente à l'amiable, et si j'ai bien compris, c'est ce dont il s'agit ici. C'est-à-dire que si je veux vendre ma maison et que la CCN veut l'acheter, c'est bon, mais il n'y a pas d'autres conditions. Ils doivent venir me voir comme d'autres acheteurs le feraient.

Mr. Frank: It has been my experience in business that anything that creates uncertainty tends to lower either share value or equity value. I and our members do not think that is reasonable in the current context, given the history of the park. You cannot wipe out 200 years of history because a relatively small group of people wants to create something that has never existed before.

Ms. Couture-MacTavish: Our family is four generations at Kingsmere as well, on my husband's side.

Senator Cordy: Thank you.

Senator Lavigne: I think what you say is true.

[Translation]

If a private citizen who owns property in the park wanted to sell it, the government would offer \$200,000 even though it is worth double. He would then have to hire a lawyer to try and get the true value of his property.

At that point, he would be forced to spend a lot of money getting new certificates. I know that these situations are rather difficult for an owner who wants to sell, especially when the government has the right of first refusal on a building. It is easy for a government to use taxpayers' money to pay lawyers. But the owner has to take the money out of his own pocket. Even if he gets \$300,000 for his property by spending \$100,000 in legal fees, he is still just left with \$200,000.

I think that Mr. Frank is right when he says that this bill looks like expropriation by any other name.

[English]

The Chairman: I want to pursue Senator Cordy's question further. Mr. Frank, if you wanted to sell your land today to anyone, you could. Is that correct?

Mr. Frank: Absolutely, sir.

The Chairman: Ms. Couture-MacTavish, let us assume right of first refusal means what we all assume it to mean, which is that I would make you an offer of X dollars and the government would have the right to match that offer, failing which I would buy your property, if I read this correctly.

For the record, if this bill were to become law, tell me how its application would reduce the value of your property. I assume that private property in the park would increase in value as it becomes scarcer. The law of supply and demand will apply. If you owned the last piece of private land in that park, it would be exponentially valuable.

How would that operate from the standpoint of the real estate market?

M. Frank : D'après mon expérience des affaires, tout ce qui crée l'incertitude tend à réduire la valeur soit de l'action, soit du bien. Moi-même et nos membres ne pensons pas que ce soit raisonnable dans le contexte actuel, et compte tenu de l'histoire du parc. On ne peut effacer 200 ans d'histoire rien que parce qu'un petit groupe de personnes veut créer quelque chose qui n'a jamais existé auparavant.

Mme Couture-MacTavish : Notre famille est la quatrième génération à vivre à Kingsmere aussi, du côté de mon mari.

Le sénateur Cordy : Merci.

Le sénateur Lavigne : Je pense que vous avez raison.

[Français]

Si un particulier dont la propriété se situe dans le parc voulait la vendre, le gouvernement viendrait lui offrir 200 000 \$ alors qu'elle en vaut le double. Le particulier serait obligé de recourir aux services d'un avocat pour essayer de récupérer la valeur réelle de sa propriété.

À ce moment, il serait condamné à dépenser beaucoup d'argent pour l'obtention de nouveaux certificats. Je sais que ces situations sont plutôt difficiles, pour quelqu'un qui possède une propriété et qui voudrait la vendre, surtout quand le gouvernement a le droit de premier refus sur un bâtiment. C'est plus facile pour un gouvernement de payer des avocats à même l'argent des contribuables. Mais pour le particulier, l'argent sort directement de ses poches. S'il a la chance de récupérer 300 000 \$ sur la valeur de sa propriété, après avoir dépensé 100 000 \$ de frais d'avocats, il lui reste encore 200 000 \$.

Je pense que M. Frank a raison lorsqu'il dit que cela ressemble à une expropriation camouflée à l'intérieur du projet de loi.

[Traduction]

Le président : J'aimerais aller encore plus loin avec la question du sénateur Cordy. Monsieur Frank, si vous vouliez vendre votre propriété aujourd'hui à n'importe qui, vous le pourriez, n'est-ce pas?

M. Frank : Absolument, monsieur.

Le président : Madame Couture-MacTavish, supposons que le droit de premier refus signifie ce que nous pouvons tous supposer qu'il signifie, c'est-à-dire que je pourrais vous faire une offre de tant, et le gouvernement aurait le droit d'en offrir autant, sinon je pourrais acheter votre propriété, si j'ai bien compris.

Aux fins du compte rendu, si ce projet de loi devait être promulgué, dites-moi en quoi son application réduirait la valeur de votre propriété. Je suppose que la valeur d'une propriété privée dans le parc augmente au fur et à mesure qu'elles deviennent plus rares. La loi de l'offre et de la demande s'applique. Si vous êtes propriétaire de la dernière parcelle de terrain privé dans le parc, sa valeur augmenterait de manière exponentielle.

Comment cela fonctionnerait-il du point de vue du marché de l'immobilier?

Mr. Frank: As I said before, the government's right of first refusal creates an air of uncertainty and complication which, in many situations, reduces the value of homes and other assets. When you complicate the process and make it uncertain, people are hesitant to become involved. Then you do not have an open buyer-and-seller arrangement.

Second, right of first refusal raises the spectre of more government activity. As I said to you earlier, there is a widely held belief that there is no private property at Meech Lake. We in this room know that is not true. Having that belief out in the public domain probably removes a great number of buyers from any potential property transfer. I would answer the question in that way.

I hate to answer any question with a question but I would ask simply: What is different about us and our property from all other Canadians across the country? There is not this right of first refusal by the government in other communities in the National Capital Region or elsewhere. Our families predate the park, as I said in my presentation. We have earned certain acquired rights, and those rights go to the heart of our full enjoyment and use of our properties, consistent with all applicable laws. Certainly we are doing that now.

I feel strongly that this artificial restraint puts a real damper on the whole economic environment around our neighbourhood, and it is not fair.

The Chairman: As we have discussed, it is not right to compare Gatineau Park with any national park; it is not the same animal. However, folks who owned property in national parks either willingly sold those properties to the federal or provincial government, or they were expropriated. That is the short answer to your question. Most folks do not live in anything that is called "park," whatever words precede it.

Ms. Couture-MacTavish: I ask you the same thing: Would you prefer the certainty of expropriation, if that were to be determined to be the best thing, to make Gatineau Park a definable park in the sense that is contemplated in this bill, bearing in mind that expropriation already exists?

Ms. Couture-MacTavish: as you said, it is already there. Is that better than the right of first refusal in this act? Should this act refer to expropriation? That is, when the land comes up for sale, there will be only one possible buyer. Would that be better?

Ms. Couture-MacTavish: No, I do not think it would be better. In any case, the Crown has always had the power to expropriate so it is redundant.

The Chairman: You prefer that situation to this one?

Ms. Couture-MacTavish: No, I would not prefer that. In any case, I am saying expropriation already exists, so I would not see any need for it to be put into this piece of legislation.

M. Frank : Comme je l'ai dit avant, le droit de premier refus du gouvernement crée un contexte d'incertitude et de complication qui, dans bien des situations, réduit la valeur des maisons et d'autres biens. Quand on complique le processus et qu'on le rend incertain, les gens hésitent à s'y engager. Et alors, il n'y a pas d'arrangement entre l'acheteur et le vendeur.

Deuxièmement, le droit de premier refus fait se dresser le spectre d'une activité accrue du gouvernement. Comme je vous le disais tout à l'heure, la population pense qu'il n'y a pas de propriétés privées au lac Meech. Nous, ici, savons que ce n'est pas le cas. Le fait que le public le croit élimine probablement un grand nombre d'acheteurs de tout transfert potentiel de propriété. C'est ainsi que je répondrais à votre question.

Je déteste répondre à une question par une question, mais je poserais simplement la suivante : qu'est-ce qu'il y a de différent entre nous et notre propriété et les autres Canadiens du pays? Il n'y a pas de droit de premier refus qui soit appliqué par le gouvernement dans d'autres administrations de la région de la capitale nationale ni d'ailleurs. Nos familles étaient là avant le parc, comme je l'ai dit dans la présentation. Nous avons acquis certains droits, et ces droits concernent la jouissance complète et l'utilisation de notre propriété, conformément aux lois en vigueur. C'est certainement ce que nous faisons maintenant.

Je suis fermement convaincu que ces contraintes artificielles ont un effet de douche froide sur tout le contexte économique entourant notre région, et ce n'est pas juste.

Le président : Comme nous en avons discuté, il ne faut pas comparer le parc de la Gatineau avec un autre parc national; ce n'est pas la même chose. Cependant, les gens qui possédaient des biens dans les parcs nationaux ont, soit volontairement vendu ces biens au gouvernement fédéral ou provincial, soit été expropriés. C'est la réponse la plus courte qu'il y ait à votre question. La plupart des citoyens canadiens ne vivent pas dans quelque chose qui s'appelle un « parc », quel que soit le terme qui y est rattaché.

Madame Couture-MacTavish, je vous pose la même question : est-ce que vous préféreriez la certitude de l'expropriation, si c'était déterminé comme étant la meilleure solution, pour faire un parc définissable comme l'envisage ce projet de loi, sans oublier que l'expropriation existe déjà?

Madame Couture-MacTavish, comme vous l'avez dit, c'est déjà là. Est-ce que c'est mieux que le droit de premier refus dans cette loi? Est-ce qu'il devrait être question d'expropriation dans la loi? C'est-à-dire quand la propriété serait mise en vente, il n'y aurait qu'un acheteur possible. Est-ce que ce serait mieux?

Mme Couture-MacTavish : Non, je ne pense que ce soit mieux. Quoi qu'il en soit, l'État a toujours eu le pouvoir d'exproprier, donc ce serait redondant.

Le président : Est-ce que vous préférez cette situation à celle-ci?

Mme Couture-MacTavish : Non, je ne la préférerais pas. Dans tous les cas, ce que je dis, c'est que l'expropriation existe déjà, alors je ne vois pas la nécessité d'en parler dans cette loi-ci.

I agree with Mr. Frank. I do not see why we should be obliged to give this right to the government. Normally, a right of first refusal is something that a property owner decides to give to someone else. It is not something that is imposed upon property owners by another party. This turns everything upside down.

Clause 5 and the proposed section 13.2 of the act states that an unconditional offer must be made to the commission. To me, that provision stands everything on its head. Gatineau Park is not a national park. As you said, it is a different entity.

We are in the municipality of Chelsea: we pay taxes. Our money fixes the road to bring up those two million people to enjoy the park. It is all backwards. I do not see why that condition would be imposed upon me, as a property owner in the park.

I see a big problem with the establishment of the fair market value, given that any prospective buyer will come in and say, "I really like your house. I would like to give you X dollars for it." Then I must say to them, "That would be great, but first I must offer it to the NCC, and maybe come back in a couple of months to see if they want it or not." It skews the whole market. It is not fair.

The Chairman: In the scenario you gave, if you received a bona fide offer of whatever dollars, and if you went to the National Capital Commission if time permitted and they said they do not want to buy your property, then you could sell it to the prospective buyer. Is that correct?

Ms. Couture-MacTavish: Yes.

The Chairman: I want to make sure we understand your preference. There are only two ways for the NCC to acquire property, if it decides to do so. One is by some mechanism having to do with the market somehow and an offer. The other is expropriation, which also, of course, takes into account the market. The NCC cannot say they will pay you \$3 for it, because that would not obtain under the law. I want to make sure we understand that your members prefer that process if property is to be acquired for the purposes of a park — whatever kind of park it is — to the process that is set out in this bill. Do I understand that correctly?

Ms. Couture-MacTavish: I prefer the status quo. As the mayor has said, the NCC can come to me now and buy my house on the open market. If they turn to expropriation, they have always had that power and can still do that.

Mr. Frank: That power is not unfettered.

Ms. Couture-MacTavish: No.

Mr. Frank: I am not a lawyer, but the power of expropriation is not unfettered. There are principles in law. There must be a compelling public policy reason to expropriate someone from their home. Heavens above, we are talking about a right and privilege that — and I have used this expression many times — millions of Canadians enjoy. The right of home ownership is

Je suis d'accord avec M. Frank. Je ne vois pas pourquoi nous devrions être obligés d'accorder ce droit au gouvernement. Normalement, un droit de premier refus, c'est quelque chose qu'un propriétaire décide d'accorder à quelqu'un d'autre. Ce n'est pas quelque chose qui est imposé au propriétaire par une autre partie. C'est à l'envers.

L'article 5 et la section 13.2 du projet de loi stipulent qu'une offre inconditionnelle doit être faite à la commission. Pour moi, ces dispositions changent tout. Le parc de la Gatineau n'est pas un parc national. Comme vous l'avez dit, c'est une entité différente.

Nous sommes dans la municipalité de Chelsea : nous en payons les taxes. Notre argent contribue à l'entretien des routes qu'empruntent ces deux millions de visiteurs pour venir dans le parc. Tout est l'envers. Je ne vois pas pourquoi cette condition devrait m'être imposée, en tant que propriétaire foncier dans le parc.

Je vois un gros problème avec l'établissement de la juste valeur marchande, puisque n'importe quel acheteur éventuel pourrait venir me dire: « J'aime beaucoup votre maison. J'aimerais vous en donner tant. » Je devrais alors leur dire: « Ce serait vraiment bien, mais d'abord, je dois en faire l'offre à la CCN, alors peut-être pourriez-vous revenir dans deux ou trois mois voir s'ils la veulent ou non. » Cela change tout le marché. Ce n'est pas équitable.

Le président : Dans le scénario que vous avez décrit, si vous recevez une offre véritable d'un montant quelconque, et si vous êtes allé à la Commission de la capitale nationale, si vous en avez le temps, et qu'elle ne veut pas acheter votre propriété, vous pouvez l'offrir à cet acheteur potentiel. N'est-ce pas?

Mme Couture-MacTavish : Oui.

Le président : J'aimerais m'assurer de comprendre ce que vous préférez. Il n'y a que deux manières pour la CCN d'acquérir la propriété, si elle décide de le faire. L'une est par un mécanisme qui a un lien quelconque avec le marché et l'offre. L'autre, c'est l'expropriation qui aussi, bien entendu, tient compte de la valeur marchande. La CCN ne peut dire qu'elle paiera 3 \$ pour votre maison, parce que ce ne serait pas accepté par la loi. J'aimerais m'assurer de comprendre que vos membres préfèrent ce processus si la propriété devait être acquise aux fins d'un parc — quelle que soit la nature du parc — comparativement au processus établi dans ce projet de loi. Est-ce que je le comprends bien?

Mme Couture-MacTavish : Je préfère le statu quo. Comme l'a dit le maire, la CCN peut venir me voir maintenant et acheter ma maison sur le marché libre. Si elle recourt à l'expropriation, elle en a toujours eu le pouvoir et peut encore le faire.

M. Frank : Ce pouvoir n'est pas absolu.

Mme Couture-MacTavish : Non.

M. Frank : Je ne suis pas avocat, mais le pouvoir d'expropriation n'est pas absolu. Il y a des principes dans la loi. Il doit y avoir des raisons impérieuses de politique publique pour exproprier quelqu'un de chez lui. Dieu m'est témoin qu'il s'agit ici d'un droit et d'un privilège — j'ai utilisé l'expression à maintes reprises — dont des millions de Canadiens jouissent. Le droit de

something near and dear to all Canadians. The government does not go around willy-nilly and expropriate property. Of course, you can contest that expropriation in the courts. It is not an unfettered right.

We are talking about an artificial constraint here. Ms. Couture-MacTavish has put it very well. It is all turned around; it is convoluted. It is not the normal way that real estate business is conducted.

The Chairman: Is there anything in this bill that would or could compel you to sell your land?

Mr. Frank: No.

The Chairman: In other words, this bill would only come into force when and if you decide — on your own and without any compunction — to sell your land?

Mr. Frank: That is the way I understand it. It requires me, then, to jump through a number of extra hoops that my neighbour in Chelsea, outside the boundary of this “park” does not need to jump through. I am wondering why the members of our association, Kingsmere and other private property owners in the park, have been singled out for special attention. In many cases, that property has been in private hands or the family’s hands since before the NCC, its predecessor and, in some cases, before Prime Minister Mackenzie King.

I have trouble with the whole equation here, sir.

The Chairman: That is understood. I wanted to make sure that your intent and the representation that you make of your members is on the record.

Senator Lavigne: I think Mr. Frank is right. If I want to sell my land in La Pêche I do not ask the city whether I can sell my land. If someone offers me \$500,000 for my land, do I ask the city if I can sell my land? It is unfair for the people who want to sell their house to have to ask the permission of the NCC. It is tough to understand. As the mayor of Chelsea says, it is as if they need permission to sell their land. They may want to sell to madam and not to the Parliament of Canada.

When I worked with Sheila Copps at Canadian Heritage, everyone had “vestige.” One day, Ms. Copps said, “We have enough ‘vestige’; stop that.” The government would take a rock and say it is “vestige.” Everything was a “vestige.” We have to stop because the way government is going now, we cannot sell anything without asking the government: “You want \$400,000? No problem: We give you \$400,000 and we take the land.”

Tomorrow, it will be a national park for sure, because that is the way government is going. If the government does not match the price the seller wants, then the government will negotiate the value of the market. The guy last offered \$800,000 but the market is \$500,000 so we will have a fight. The government takes the people’s money and hires a lawyer. There is no problem there. It is the way it works. However, I think do not think it is the way to do

propriété d’une maison est quelque chose que tous les Canadiens ont à cœur. Le gouvernement ne va pas exproprier par caprice. Bien entendu, il est possible de contester cette expropriation devant les tribunaux. Ce n’est pas un droit absolu.

Il s’agit de contrainte artificielle, ici. Mme Couture-MacTavish l’a très bien expliqué. C’est tout inversé; c’est alambiqué. Ce n’est pas la façon normale de faire des affaires dans le monde de l’immobilier.

Le président : Y a-t-il quoi que ce soit dans ce projet de loi qui vous pousserait ou pourrait vous pousser à vendre votre propriété?

M. Frank : Non.

Le président : Autrement dit, ce projet de loi ne deviendrait applicable qu’au moment où vous décideriez — de votre plein gré et sans scrupules — de vendre votre terre?

M. Frank : C’est ainsi que je comprends. Il m’oblige, le cas échéant, à sauter plusieurs cerceaux de plus que mes voisins de Chelsea, en-dehors des limites de ce « parc ». Je me demande pourquoi les membres de notre association de propriétaires de terrains de Kingsmere ou d’autres terrains privés dans le parc, ont ainsi été pris à partie. Dans bien des cas, la propriété est privée ou appartient à une famille depuis bien avant la CCN, avant son prédécesseur et, dans certains cas, avant même le premier ministre Mackenzie King.

J’ai du mal à comprendre toute cette équation.

Le président : C’est compréhensible. Je voulais m’assurer que votre intention et la représentation que vous faites de vos membres sont au compte rendu.

Le sénateur Lavigne : Je pense que Frank a raison. Si je veux vendre ma terre à La Pêche, je n’ai pas à en demander la permission à la ville. Si quelqu’un m’offre 500 000 \$ pour ma terre, est-ce que je demande à la ville la permission de vendre ma terre? C’est injuste pour les gens qui veulent vendre leur maison qu’ils aient à en demander la permission à la CCN. C’est difficile à comprendre. Comme le dit le maire de Chelsea, c’est comme s’il leur faut demander la permission de vendre leur terre. Ils peuvent vouloir la vendre à madame et pas au Parlement du Canada.

Quand je travaillais avec Sheila Copps à Patrimoine Canadien, tout le monde avait un « vestige ». Un jour, Mme Copps a dit « Nous avons eu assez de “vestiges”, cessons cela ». Le gouvernement pouvait prendre une roche et déclarer que c’était un « vestige ». Tout devenait un « vestige ». Il faut arrêter parce qu’à la manière dont va le gouvernement maintenant, on ne peut plus rien vendre sans lui demander « Vous voulez 400 000 \$? Pas de problème : Nous vous donnons 400 000 \$ et nous prenons la propriété ».

Demain, ce sera un parc national à coup sûr, parce que c’est ainsi que s’y prend le gouvernement. Si le gouvernement n’offre pas le prix que veut le vendeur, le gouvernement négociera la valeur marchande. Le dernier gars a offert 800 000 \$, mais la valeur marchande est de 500 000 \$, alors voyons qui va gagner. Le gouvernement prend l’argent du peuple pour embaucher un avocat. Il n’y a pas de problème. C’est ainsi que ça se fait. Je pense

things to say, "You have a knife to your neck. If you want to sell, you must ask me first. As a buyer, say I will match the asking price but it is not the value of the market. I say, I will buy your land and I will give you double your price but the government will say no, that is not market value and we have the first refusal. The government says, we will fight in court. As the seller, I do not want to fight in court so I will sell to the government and I will lose money.

I think what Mr. Frank says is right, and I think, Mr. Chairman, we must understand what these people are asking. We need to look at that issue more. That is what I think. Maybe I am wrong.

The Chairman: We will certainly consider that issue when we consider this bill further. To make sure we understand, though, senator, I do not think the scenario you have talked about would arise because the offer from a third party must be an unconditional offer. If this bill were to become an act, there will not be any discussion because, if I offer Mr. Frank \$2 million for his property, the offer must be unconditional so that if the NCC were to say, "We do not think it is worth \$2 million," that is too bad for the NCC because I have then bought the property for \$2 million. I may be wrong, but I do not think the fight in court would happen. The fight would happen but it would be over the question of market value for the property.

Senator Lavigne: It is not easy to fight with the government because they have a lot of money in their pocket. To fight with the city, they fight with their own money. They pay the tax and the government takes the tax to fight them. They do not win anyway. They would be better to sit and talk with the government than to fight.

Mr. Perras: I want to bring forth some ideas from another perspective into this debate. I have a problem with the philosophical underpinnings of this bill, that people in parks are not good and we must rid parks of them by removing their houses and removing people from parks.

For some years now I have travelled around the world and I have seen parks in Africa, Asia, Latin America and Central America. Everywhere, people are in parks, with rare exceptions, and most of them are good stewards, as are most of the people of Chelsea. This philosophy of removing the houses in Kingsmere and Meech Lake has a philosophical underpinning. I want to bring this matter forward.

The other problem I have is that politically and strategically that philosophy is out of sync with the reorganization that is happening, or will happen, with the NCC. With this bill, we are setting the score with regard to certain things such as limits to the park and the right of first refusal, when we still do not know what

néanmoins que ce n'est pas ainsi qu'il faut faire les choses et dire: « Vous avez un couteau à la gorge. Si vous voulez vendre, vous devez d'abord me le demander. » En tant qu'acheteur, disons que je vous offre le prix demandé, mais ce n'est pas la valeur du marché. Je dis que j'achèterai votre terre et je vous en donnerai le double du prix que vous demandez, mais le gouvernement dira non, ce n'est pas la valeur marchande et nous avons droit de premier refus. Le gouvernement dit nous verrons ce qu'en diront les tribunaux. En tant que vendeur, je ne veux pas devoir aller devant le tribunal, alors je vendrai au gouvernement et je perdrai de l'argent.

Je pense que ce que dit M. Frank est vrai, et je pense, monsieur le président, que nous devons comprendre ce que ces gens disent. Il faut creuser un peu plus profondément le sujet. C'est ce que je pense. Peut-être est-ce que je me trompe.

Le président : Il est certain que nous allons nous pencher sur cet aspect dans le cadre d'un examen plus poussé de ce projet de loi. Pour être sûr de bien comprendre, cependant, sénateur, je ne pense pas que le scénario que vous avez décrit pourrait arriver parce que l'offre d'une tierce partie doit être inconditionnelle. Si ce projet de loi devait être promulgué, il n'y aurait pas de discussion parce que, si j'offre 2 millions de dollars à M. Frank pour sa propriété, l'offre doit être inconditionnelle alors, si la CCN devait dire: « Nous ne pensons pas qu'elle vaut 2 millions », tant pis pour la CCN, parce qu'alors j'achète la propriété pour 2 millions. Peut-être est-ce que je me trompe, mais je ne pense pas qu'il y aurait de recours aux tribunaux. Il y aurait recours, mais ce serait au sujet de la question de la valeur marchande de la propriété.

Le sénateur Lavigne : Il n'est pas facile de lutter avec le gouvernement parce qu'il a de l'argent plein les poches. Pour lutter contre la ville, ils doivent le faire avec leur propre argent. Ils payent des impôts et le gouvernement prend ces impôts pour lutter contre eux. Ils sont perdants de toute façon. Il vaudrait mieux pour eux qu'ils s'assoient et dialoguent avec le gouvernement plutôt que de se battre contre lui.

M. Perras : J'aimerais proposer quelques autres perspectives dans cette discussion. J'éprouve des difficultés avec le fondement philosophique de ce projet de loi, selon lequel les habitants du parc ne sont pas une bonne chose, et que nous devons les en chasser, eux et leurs maisons.

Il y a des années maintenant que je voyage de par le monde; j'ai vu des parcs en Afrique, en Asie et en Amérique latine et centrale. Partout, des gens habitent dans les parcs, à de rares exceptions près, et la plupart en sont de bons intendants, tout comme la majorité des gens de Chelsea. Cette idée de retirer les maisons de Kingsmere et du lac Meech a un fondement idéologique. J'aimerais soulever cette question.

Ce qui me dérange également, c'est que sur les plans politique et stratégique, cette idéologie est déconnectée de la réorganisation qui se déroule, ou qui se déroulera, au sein de la CCN. Avec ce projet de loi, on met la table pour certaines choses comme l'établissement de limites au parc et le droit de premier refus,

the government will do with the overall reorganization, as per the public meetings they had over the last year. I think it should wait until we find out about the government's position.

The other thing is, the MRC, the regional county government and the Municipality of Chelsea, would shoot ourselves in the foot because those properties represent a good chunk of our assets and our budget. Every year, we have a small budget of \$9 million, the budget from Kingsmere and Meech Lake, because the value of property is 8 per cent. Why should we give this up? Then, what would we have to repair and fix the roads, to send in the police force when needed and all the firemen we send in there to rescue people? I can go on and on. We pick up garbage. We make sure there is security on the road. We do all those things in the municipality and the MRC with our police force and land use planning.

Finally, no other municipality has a better track record than Chelsea. I want to go through some of the things that the residents of Kingsmere and Meech Lake are obliged to respect in terms of bylaw. The first one is the master plan. The last three or four master plans were accomplished through public meetings. For the last one, we had 12 public meetings to come together and agree on the master plan. We conducted reviews and analysis of the land-use planning in the late 1980s with regard to environment and sustainability. We conducted studies on water. We passed bylaws on pumping septic systems. All the septic systems in Chelsea now are pumped every three years. All the property owners around Kingsmere and Meech Lake are obliged to respect that bylaw. Not many municipalities across Quebec or Canada, and I stand to be corrected, have such binding bylaws.

We were also the second municipality in Quebec to ban pesticides. The residents in Kingsmere and Meech Lake do not use pesticides that would go into Meech Lake or Kingsmere Lake. We were the first ones to insist on recycling and composting. We were the first to protect all the wetlands. All the wetlands in Chelsea, including the ones surrounding the park, are now protected. You cannot build within 30 metres of wetlands. They are protected and identified. Many of them are on GPS and the people in Meech Lake and Kingsmere are respectful of that.

Three years ago, we created H₂O Chelsea, a program which has started a thorough analysis of the water table, and the quality and quantity of water in Chelsea. That program includes Meech Lake and Kingsmere Lake. The residents of the property association have participated.

alors que nous ne savons toujours pas ce que le gouvernement fera en ce qui concerne la réorganisation globale, conformément aux assemblées publiques qu'il a tenues l'an dernier. Je pense qu'il faudrait attendre d'en savoir plus sur la position du gouvernement.

L'autre problème est que la municipalité régionale de comté et la municipalité de Chelsea se tireraient dans le pied dans un tel scénario, parce que ces propriétés représentent une bonne partie de nos éléments d'actifs et de notre budget. Chaque année, nous tirons un petit budget de 9 millions de dollars des secteurs de Kingsmere et du lac Meech, parce que la valeur des biens est établie à 8 p. 100. Pourquoi renoncerions-nous à ce montant? Où trouverions-nous ensuite l'argent pour réparer les routes et envoyer des forces policières, au besoin, sans oublier tous ces pompiers qui sauvent les gens? Je pourrais continuer ainsi longtemps. Nous ramassons les ordures et assurons la sécurité des routes. Nous faisons tout cela dans la municipalité et la MRC grâce à nos forces policières et à notre aménagement du territoire.

Enfin, aucune autre municipalité ne présente une aussi bonne feuille de route que Chelsea. J'aimerais vous citer certaines obligations que les résidents des districts de Kingsmere et du lac Meech sont tenus de respecter en vertu de règlements, à commencer par le plan directeur. Les trois ou quatre derniers plans directeurs ont été réalisés grâce à des réunions publiques, et le dernier a fait l'objet de 12 de ces réunions pour que nous puissions nous entendre à son sujet. À la fin des années 1980, nous avons effectué des examens et des analyses portant sur l'aménagement du territoire en ce qui a trait à l'environnement et à la durabilité. Nous avons effectué des études sur la qualité de l'eau, et adopté des règlements relatifs au pompage des fosses septiques. Ainsi, toutes les fosses septiques de Chelsea sont maintenant pompées tous les trois ans. L'ensemble des propriétaires de la région de Kingsmere et du lac Meech sont assujettis à ce règlement. Rares sont les municipalités du Québec ou du Canada — corrigez-moi si je me trompe — qui appliquent de tels règlements contraignants.

Nous sommes également la seconde municipalité du Québec à avoir interdit les pesticides. Les résidents de Kingsmere et du lac Meech n'utilisent pas de pesticides qui pourraient s'écouler dans les deux lacs du même nom. Nous avons été les premiers à insister pour qu'on recycle et qu'on fasse du compostage, et les premiers à protéger tous les marais. À Chelsea, la totalité des marais, y compris ceux des environs du parc, bénéficient maintenant d'une protection. On ne peut rien construire à moins de 30 mètres des marais, qui sont protégés et répertoriés; beaucoup d'entre eux apparaissent sur le GPS. Les gens du lac Meech et de Kingsmere respectent cet état de fait.

Il y a trois ans, nous avons mis sur pied le programme H₂O Chelsea, au moyen duquel on a entrepris une analyse approfondie de la surface hydrostatique ainsi qu'une évaluation de la quantité et de la qualité de l'eau à Chelsea. Ce programme englobe les lacs Meech et Kingsmere. Les résidents membres de l'association de propriétaires y ont participé.

The Municipality of Chelsea won an award last year from the Federation of Canadian Municipalities for the program as a program that stands out among all the programs in rural Canada with regard to quality and quantity of water. We receive calls every day about how to move this program forward. The municipal regional government has asked that the H₂O Chelsea program to become the H₂O Collines-de-l'Outaouais, which is our regional government.

The people of Kingsmere and Meech Lake are respectful of all those things, and when they are not, we take them to court and they must abide by the rulings. The philosophy is that people can be good for parks. They are good stewards. They have rescued people. They have phoned in to our fire department when a fire has started. Simply to remove the 200 houses would not solve the problem of 2 million or 3 million people walking and driving in the park.

One problem we would like the Senate to solve for us is all the cars that come into the park from Ottawa, Gatineau, Toronto and Montreal. Of the 1.9 million people that visit the park, many come by car. We have talked to Marcel Beaudry and Lawrence Cannon about this. One day, we would like to have fewer cars in the park. That would be respectful of the environment and would preserve the park more than removing the houses.

Mr. Frank: I would like to add to the mayor's comment and to respond to your question of a few minutes ago by saying that I have heard no compelling reason why the resale of our property should be restricted in any way. I firmly believe there is no reason other than a desire to make it more difficult to own private property at Meech Lake. That desire is inconsistent with the history of the area and with the socio-economic makeup of our community, and it is bad public policy.

The Chairman: Do you think there is a compelling national interest in making Gatineau Park into a park that is defined and has boundaries, and is a park in the sense that it is not now? Is that any part of a compelling national interest?

Mr. Frank: That is an interesting question. I do not have an opinion one way or another. As the mayor said, I prefer the status quo. I think the NCC does a reasonable job of maintaining the park. I think it is underfunded. I do not think this tract of land called Gatineau Park is a park per se. If the NCC chooses to deem it a park, I do not think any members of our association would have a significant quarrel with that, but they would have a feisty quarrel with any attenuation of our rights pursuant to private ownership of our land.

The Chairman: You are right that Gatineau Park is not now a park in anything but name. It is not defined as a park in any sense.

L'an dernier, la municipalité de Chelsea a gagné un prix de la Fédération canadienne des municipalités pour ce programme, qui se démarque parmi tous ceux du Canada rural concernant la quantité et la qualité de l'eau. Tous les jours, on nous téléphone pour nous demander comment aller de l'avant avec cette initiative. La municipalité régionale a demandé que le programme H₂O Chelsea adopte son nom, pour devenir H₂O Collines-de-l'Outaouais.

Les habitants de Kingsmere et du lac Meech sont respectueux de tous ces règlements; dans le cas contraire, nous les traduisons en justice et ils doivent s'y conformer. L'idée est que les gens peuvent être une bonne chose pour les parcs, car ils en sont de bons intendants. Ils ont sauvé des gens et ont téléphoné à notre service des incendies lorsqu'un feu s'est déclaré. Ce n'est pas en retirant 200 maisons du parc qu'on résoudra le problème des 2 ou 3 millions de personnes qui le parcourent à pied ou en automobile.

Nous aimerions que le Sénat résolve pour nous le problème que représentent toutes ces automobiles en provenance d'Ottawa, Gatineau, Toronto et Montréal qui entrent dans le parc. Sur les 1,9 million de personnes qui visitent le parc, nombre d'entre elles le font en automobile. Nous en avons discuté avec Marcel Beaudry et Lawrence Cannon. Nous aimerions qu'un jour, il y ait moins d'automobiles dans le parc. Cela respecterait l'environnement et préserverait davantage le parc qu'un retrait des maisons.

M. Frank : J'aimerais ajouter une remarque à celles du maire et répondre à votre question de tout à l'heure en précisant que je n'ai pas entendu de raison convaincante quant à l'imposition de quelque restriction que ce soit à la revente de nos propriétés. Je crois fermement que cela vise uniquement à faire en sorte qu'il soit plus difficile d'avoir une propriété privée au lac Meech. Cette volonté ne correspond pas à l'histoire de la région ni à la composition socio-économique de notre collectivité, et il s'agit là d'une mauvaise politique publique.

Le président : Croyez-vous qu'il est indéniablement dans l'intérêt national de définir les limites du parc de la Gatineau et de lui donner le statut de parc qu'il n'a pas aujourd'hui? Est-ce dans l'intérêt national?

M. Frank : C'est une question intéressante. Je n'ai pas d'opinion là-dessus, ni dans un sens ni dans l'autre. Comme l'a dit le maire, je préfère le statu quo. J'estime que la CCN effectue un travail raisonnable de maintenance du parc. Mais à mon avis, il y a un sous-financement. Et je ne pense pas que cette partie de territoire appelée parc de la Gatineau soit un parc en tant que tel. Si la CCN devait choisir de le considérer ainsi, je crois qu'aucun des membres de notre association n'y opposerait de vive résistance, mais il en irait autrement si on portait atteinte à nos droits relatifs à la propriété de nos terres.

Le président : Vous dites à juste titre que le parc de la Gatineau n'a de parc que le nom. Il ne correspond nullement à la définition de ce terme.

Mr. Frank: In my presentation, I went out of my way to point out that we coexist with the NCC's visitors to the park. We, in no way, wish to eliminate or interfere with people's access to this park. We only wish to have our rights recognized in the NCC stewardship of this particular tract of land.

Ms. Couture-MacTavish: I agree with everything Mr. Frank has said. I wish to add that I have been told repeatedly that Parks Canada has no interest in making Gatineau Park a national park. They have La Parc de La Mauricie, a national park that would represent the same kind of land. I respectfully suggest that you might hear directly from Parks Canada as witnesses in terms of their ideas of conservation and people in parks. I think there has been an evolution over time.

The Chairman: We have heard from Parks Canada many times. We have specifically asked Parks Canada the question so that we would know about Gatineau Park, and they have no interest in making Gatineau Park a national park now or, as far as they know, ever.

Ms. Couture-MacTavish: On conservation science, I think it would be interesting to hear from them.

The Chairman: We have heard them on the creation of national parks, among other things. We are intimately familiar with the difference.

Mr. Perras: I agree with your question. There is a compelling need to protect the park. I have been involved in municipal politics since 1993. For the first eight years, I was a city councillor representing Meech Lake and Kingsmere. I met several of the senior citizens, some of whom have passed away, who had been there for many generations. Several of them even knew Mackenzie King, and they related much of the discussion they had with him about what a park near a capital should be like.

I think the NCC has done well up to now. Has it been perfect: no. Has all the biodiversity in the park been protected: probably not. There is some loss here and there. However, generally speaking, Mr. King would be happy with the way we have done things.

We have bylaws. We are protecting the park. The citizens in Kingsmere and Meech Lake are good stewards of the environment. As I mentioned, the issue is not necessarily the boundaries or how many houses there are in the park. The issue is the number of cars and the number of incidents we have in the park.

Might I ask you a question? Would the bill you are passing include the Mackenzie King Estate and the residence of the Prime Minister, O'Brien House and Wilson House?

The Chairman: The committee will not pass a bill. We will make a recommendation to the Senate as to whether the bill should be passed through the Senate. Then, the bill will go to the House of Commons and the House of Commons will make all of these same considerations again.

M. Frank : Dans mon exposé, je me suis efforcé de souligner que nous vivions en coexistence avec les visiteurs du parc. Nous ne souhaitons en aucun cas éliminer ou entraver leur accès à ce dernier. Nous voulons seulement faire respecter nos droits pour ce qui est de l'administration de cette étendue de territoire particulière par la CCN.

Mme Couture-MacTavish : J'appuie tout ce que vient de dire M. Frank. J'aimerais ajouter qu'on m'a souvent répété que Parcs Canada n'avait pas intérêt à faire du parc de la Gatineau un parc national. Cette agence gère déjà le parc national de la Mauricie, qui représente le même type de territoire. Je vous inviterais respectueusement à recevoir des témoins de Parcs Canada pour connaître directement les points de vue de l'agence sur la conservation des parcs et les gens qui y habitent. Je pense qu'il y a eu une évolution au fil du temps.

Le président : Nous avons entendu des témoins de Parcs Canada à maintes reprises. Nous leur avons posé cette question particulière pour savoir ce qu'il en était du parc de la Gatineau, et ils ont répondu qu'à leur connaissance, ils n'avaient aucun intérêt, que ce soit maintenant ou dans l'avenir, à en faire un parc national.

Mme Couture-MacTavish : Je pense qu'il serait intéressant de les entendre témoigner au sujet des sciences de la conservation.

Le président : Ils ont comparu pour nous parler de la création des parcs nationaux, entre autres. Nous connaissons très bien la différence.

M. Perras : J'approuve votre question. Il y a un besoin urgent de protéger le parc. Je suis dans le milieu de la politique municipale depuis 1993. Pendant les huit premières années, j'ai été le conseiller municipal pour le lac Meech et Kingsmere. J'ai rencontré plusieurs aînés — dont certains sont décédés — qui vivent là depuis des générations. Plusieurs ont même connu Mackenzie King et parlaient beaucoup des discussions qu'ils avaient eues avec lui à propos de ce que devrait être un parc à proximité d'une capitale.

Je pense que jusqu'ici, la CCN a fait du bon travail. Est-ce que tout a été parfait? Non. La biodiversité du parc dans son ensemble a-t-elle été protégée? Probablement pas. Il y a des pertes ici et là. Quoi qu'il en soit, de façon générale, M. King serait content de la façon dont nous avons fait les choses.

Nous avons des règlements. Nous protégeons le parc. Les citoyens de Kingsmere et du lac Meech s'occupent bien de l'environnement. Comme je l'ai dit, le problème n'est pas nécessairement les limites du parc ou le nombre de maisons qui s'y trouvent, mais plutôt le nombre d'automobiles qui y circulent et le nombre d'incidents qui s'y produisent.

Puis-je vous poser une question? Le projet de loi que vous adopterez inclura-t-il le domaine Mackenzie King et la résidence du premier ministre, la maison O'Brien et la maison Wilson?

Le président : Notre comité n'adoptera pas de projet de loi. Nous formulerons une recommandation au Sénat quant à l'adoption de cette mesure législative, qui sera ensuite présentée à la Chambre des communes afin d'être soumise au même examen.

My understanding is that, yes, the bill would include the estate that I believe is known as Kingsmere, which was Mackenzie King's estate. I think that is already included in what is perceived by the NCC to be part of Gatineau Park. That answer is the best one I can give you.

Mr. Perras: If I follow the logic behind this bill, one day we will have no more houses in the park. Would that include the residence of the Prime Minister, if we continue the logic to the end? The residence is at the end of Meech Lake Road, and maybe the bill should include that residence also. I am being a bit cynical here.

The Chairman: I cannot agree that the philosophy behind the bill is that there should not be any houses or even that there should not be any private property, because there are public buildings of some historical note in almost all the national parks in Canada. As you said, there are few national parks in Canada that are not populated. There are only three or four. Most parks need people in them, and the conservationists know that.

Mr. Frank, because you represent the Meech Lake people, I assume you agree that someone who lives in Ottawa or someone visiting from British Columbia should have access to Meech Lake. Is that right?

Mr. Frank: I have no issue there at all.

The Chairman: Has the Meech Lake association, and perhaps the municipality to which it belongs, been lobbying to close Blanchette beach and the boat launch at Meech Lake, or are we misinformed?

Mr. Frank: I will let the mayor speak for the municipality. However, I mentioned a few minutes ago that it appears to us that the NCC is underfunded in terms of maintenance and supervision of the park. Because of this underfunding and the vast number of people who use the Meech Lake area, Blanchette beach and the boat launch have been overused and, in some cases, misused. That has led to deterioration in the natural order of things. This was one solution proffered by our association some years ago. That should not be read to suggest that we are hostile to visitors, or in any way wish to limit the access to the NCC lands. It was a shock when Peter Fullarton did it 40 years ago, but that shock has subsided and all but disappeared. As I said in my presentation, we coexist happily with the visitors.

The only time there is irritation is when visitors believe our properties are part of the public lands, and they feel free to use our property as picnic grounds, our docks for swimming or fishing or our canoes or sailboats as public property. That causes some anxiety, but that is easily remedied. Reasonable people can find reasonable solutions.

D'après ce que j'ai compris, oui, le projet de loi comprendra le domaine appelé Kingsmere, je crois, qui fut la propriété de Mackenzie King. Je pense que c'est déjà inclus dans ce que la CCN considère comme faisant partie du parc de la Gatineau. C'est la meilleure réponse que je puisse vous donner.

M. Perras : Si je suis la logique derrière ce projet de loi, un jour, il n'y aura plus de maisons dans le parc. En poussant ce raisonnement jusqu'au bout, la résidence du premier ministre serait-elle comprise là-dedans? Elle se trouve à la fin du chemin du lac Meech, et le projet de loi devrait peut-être la viser aussi. Ici, je suis un peu cynique.

Le président : Je ne peux être d'accord sur le fait que le principe derrière le projet de loi est qu'il ne devrait y avoir aucune maison, ni même aucune propriété privée dans le parc, car il y a des édifices publics à caractère historique dans pratiquement tous les parcs nationaux du Canada. Comme vous l'avez dit, peu d'entre eux sont inhabités; ils ne sont que trois ou quatre. La plupart des parcs requièrent des habitants, et les protecteurs de l'environnement en sont conscients.

Monsieur Frank, puisque vous représentez la population du lac Meech, je présume que vous êtes d'accord pour dire qu'un résident d'Ottawa, ou même un visiteur britanno-colombien, devrait avoir accès au lac Meech, n'est-ce pas?

M. Frank : Cela ne me pose aucun problème.

Le président : L'association du lac Meech, et peut-être la municipalité à laquelle elle appartient, ont-elles exercé des pressions pour faire fermer la plage Blanchette et la rampe de mise à l'eau au lac Meech, ou nous a-t-on mal informés?

M. Frank : Je vais laisser le maire parler au nom de la municipalité. Néanmoins, j'ai mentionné il y a quelques minutes que la CCN nous paraît manquer de ressources financières pour la maintenance et la supervision du parc. À cause de ce sous-financement et de la grande quantité de personnes qui fréquentent la zone du lac Meech, la plage Blanchette et la rampe de mise à l'eau ont été surutilisées et, dans certains cas, mal utilisées. Selon l'ordre naturel des choses, cela a entraîné une détérioration. La solution en question a été préconisée par notre association il y a quelques années. On ne devrait pas en tirer l'interprétation que nous sommes hostiles aux visiteurs, ou que nous souhaitons limiter d'une manière quelconque l'accès aux terres de la CCN. Ce fut tout un choc lorsque Peter Fullarton a fait cela il y a 40 ans, mais ce choc a diminué jusqu'à devenir pratiquement inexistant. Comme je l'ai dit dans ma déclaration, nous coexistons harmonieusement avec les visiteurs.

Les seuls irritants ont lieu lorsque les visiteurs croient que nos propriétés font partie des terres publiques et ne se gênent pas pour les utiliser comme aires de pique-nique, ou encore se servent de nos quais pour nager ou pêcher ou de nos canots ou bateaux à voile comme s'il s'agissait de ressources publiques. Cela crée des soucis, mais on peut y remédier facilement. Les gens raisonnables peuvent trouver des solutions raisonnables.

The Chairman: When you appeared before the Gatineau Park mandate review, your argument was that access to the lake in respect of Blanchette beach or the boat launch should be improved as opposed to closed.

Mr. Frank: We said there is some disorder in those two areas and without proper supervision and maintenance, the natural order of things was deteriorating.

I take you back to Mr. Fullarton's original commitment to the Meech Lake Association, sir — and I do not think I am misquoting my late father-in-law because he was part of the meeting with Mr. Fullarton. There was the prospect not of constant traffic on the Meech Lake Road to service the public facilities, but rather parking lots at one end of the lake, shuttle buses to move people along, bike paths and walking trails.

Those things never materialized and, as the mayor said, the traffic on Meech Lake Road in the summertime sometimes resembles Yonge Street after one of the few Maple Leaf wins of the season. If you take my point, sir, it is busy. It is late and I thought I would introduce some humour into the evening. I did not want to appear to be a humourless individual.

The Chairman: You have not appeared so.

Your Worship, can you tell us about your representations with respect to access to Meech Lake in particular, when you appeared before the Gatineau Park mandate review?

Mr. Perras: We discussed all kinds of issues related to the parks and surroundings, the roads and so on. We mentioned several times that we find the traffic jams on July 1 or St. Jean Baptiste so bad that we cannot, as a municipality, ensure the security of our citizens. If we needed to send fire trucks into Meech Lake at the end of the road, they would not make it. If we needed to send an ambulance, it would not make it. Our police cars might not make it because the traffic jams are tremendous. We have asked for traffic control from the NCC and, in the last few years, we have managed that with our roads people and police officers. It has always been an irritant. We always mention it at the meetings with the NCC. That has been the history of the relationship between the municipality and the NCC.

The Chairman: Would you like to add anything?

Mr. Frank: Thank you for your time and patience.

The Chairman: Both of them are given with gratitude to you. I am sorry that we started so late.

Thank you for appearing.

The committee adjourned.

Le président : Lorsque vous avez comparu devant le comité de revue du mandat du parc de la Gatineau, vous avez fait valoir qu'au lieu de le fermer, on devrait faciliter l'accès au lac en ce qui a trait à la plage Blanchette et à la rampe de mise à l'eau.

M. Frank : Nous avons dit qu'un certain désordre régnait dans ces deux zones, et que sans supervision ni maintenance adéquates, les choses ne pouvaient que se détériorer.

Je vous reporte à l'engagement initial de M. Fullarton envers l'Association du lac Meech, monsieur — et je ne crois pas trahir les propos de mon beau-père, car il a participé à la rencontre avec M. Fullarton. On entrevoyait non pas une circulation constante sur le chemin du lac Meech jusqu'aux installations publiques, mais plutôt des stationnements à un bout du lac, des bus-navettes pour transporter les gens, des pistes cyclables et des chemins de randonnée.

Tout cela ne s'est jamais matérialisé et, comme le maire l'a dit, en été, la circulation sur le chemin du lac Meech rappelle parfois celle de la rue Yonge après l'une des rares victoires de la saison des Maple Leafs. Vous aurez compris, monsieur, qu'il y a beaucoup de va-et-vient. Il est tard, et j'ai cru bon de glisser une plaisanterie dans notre soirée. Je ne voulais pas passer pour un être dénué d'humour.

Le président : Ce n'était l'impression que vous donniez.

Monsieur le maire, pourriez-vous nous parler des observations concernant l'accès au lac Meech en particulier que vous avez exprimées devant le comité de revue du mandat du parc de la Gatineau?

M. Perras : Nous avons discuté de toutes sortes de questions reliées aux parcs et à leurs environs, aux routes, et cetera. Nous avons répété plusieurs fois que le 1^{er} juillet ou le jour de la Saint-Jean-Baptiste, nous trouvions la circulation routière si congestionnée que nous ne pouvions, comme municipalité, assurer la sécurité de nos citoyens. S'il nous fallait envoyer des camions à incendie au lac Meech, à l'autre bout du chemin, ils ne s'y rendraient jamais, pas plus que des ambulances ou des voitures de police, parce que les embouteillages sont terribles. Nous avons demandé un contrôle de la circulation à la CCN et, ces dernières années, nous y sommes parvenus grâce à nos représentants de la route et aux policiers. Cela a toujours été un irritant. Nous ne manquons jamais de le mentionner à nos réunions avec la CCN. C'est l'histoire de nos relations avec elle.

Le président : Aimerez-vous ajouter quelque chose?

M. Frank : Merci pour votre temps et votre patience.

Le président : Ce fut un plaisir. Je suis navré que nous ayons commencé si tard.

Merci de votre présence.

La séance est levée.

OTTAWA, Thursday, June 7, 2007

The Standing Senate Committee on Energy, the Environment and Natural Resources, to which was referred Bill S-210, to amend the National Capital Act (establishment and protection of Gatineau Park), met this day at 8:36 a.m. to give clause-by-clause consideration to the bill.

Senator Tommy Banks (*Chairman*) in the chair.

[*English*]

The Chairman: Good morning, honourable senators. This meeting of the Standing Senate Committee on Energy, the Environment and Natural Resources has been called to consider whether to give clause-by-clause consideration to Bill S-210. Could I have a motion that the committee proceed to clause-by-clause consideration of Bill S-210, to amend the National Capital Act (establishment and protection of Gatineau Park)?

Senator Milne: I so move.

The Chairman: Is it your pleasure, honourable senators, to adopt the motion?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Opposed?

The motion is carried.

Shall the title stand postponed?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Opposed?

The motion is carried.

Shall the preamble stand postponed?

Senator Milne: Agreed.

Senator Spivak: Is this where I make my amendment?

The Chairman: You can make amendments where you like. Is there an amendment to the preamble?

Senator Spivak: There is.

The Chairman: Yes, this would be the appropriate place to make the amendment.

Senator Milne: Or when we move the preamble later on.

The Chairman: The motion is: Shall the preamble stand postponed? We will deal with the amendment when we arrive at the postponement.

Is it agreed that the preamble stand postponed?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Opposed?

The motion is carried.

Shall clause 1 carry?

OTTAWA, le jeudi 7 juin 2007

Le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles se réunit aujourd'hui, à 8 h 36, pour procéder à l'étude article par article du projet de loi S-210, Loi modifiant la Loi sur la capitale nationale (création et protection du parc de la Gatineau), qui lui a été renvoyé.

Le sénateur Tommy Banks (*président*) occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

Le président : Bonjour, honorables sénateurs. Le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles a été convoqué aujourd'hui en vue de l'examen article par article du projet de loi S-210. Quelqu'un peut-il présenter une motion proposant que le comité procède à l'étude article par article du projet de loi S-210, Loi modifiant la Loi sur la capitale nationale (création et protection du parc de la Gatineau)?

Le sénateur Milne : J'en fais la proposition.

Le président : Vous plaît-il, honorables sénateurs, d'adopter la motion?

Des voix : Adopté.

Le président : Y en a-t-il qui sont contre?

La motion est adoptée.

L'étude du titre est-elle reportée?

Des voix : Oui.

Le président : Y en a-t-il qui sont contre?

La motion est adoptée.

L'étude du préambule est-elle reportée?

Le sénateur Milne : Oui.

Le sénateur Spivak : Est-ce ici que j'interviens pour présenter mon amendement?

Le président : Vous pouvez proposer des amendements quand vous voulez. Y a-t-il un amendement au sujet du préambule?

Le sénateur Spivak : Oui.

Le président : Alors, oui, ce serait le moment de le présenter.

Le sénateur Milne : Je devrais peut-être le faire quand nous allons proposer le préambule plus tard.

Le président : Je vous ai demandé si l'étude du préambule était reportée. Nous allons donc examiner l'amendement quand nous y reviendrons.

Convenez-vous de reporter l'étude du préambule?

Des voix : Oui.

Le président : Y en a-t-il qui sont contre?

La motion est adoptée.

L'article 1 est-il adopté?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Opposed?

Clause 1 is carried.

Shall clause 2 carry?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Opposed?

Clause 2 is carried.

Shall clause 2.1 carry?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Opposed?

Clause 2.1 is carried.

Shall clause 3 carry?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Opposed?

Clause 3 is carried.

Shall clause 4 carry?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Opposed?

Clause 4 is carried.

Shall clause 5 carry?

Senator Spivak: I move that Bill S-210 be amended in clause 5, on page 4, by replacing line 3 with the following:

“Park to anyone other than the Commission unless the person has given the right of”.

Do not ask me to justify this wording. I can only say that I know what the concern was, and the Senate's legal counsel drafted this remedy for that concern.

The Chairman: The background for the amendment is that a reading of this in its original form led to the conclusion by some folks that the wording, in some sort of circumlocutory way, precluded anyone from ever buying anything from anyone else. In order to straighten that out, this amendment has been proposed by the Senate's legal counsel.

Senator Spivak: Yes; he says this is the remedy.

The Chairman: Good.

Has this amendment been distributed to members in French?

Senator Lavigne: I have it.

The Chairman: Are we in favour of the amendment?

Senator Milne: Agreed.

Senator Spivak: Agreed.

The Chairman: Is anyone opposed?

Des voix : Oui.

Le président : Y en a-t-il qui sont contre?

L'article 1 est adopté.

L'article 2 est-il adopté?

Des voix : Oui.

Le président : Y en a-t-il qui sont contre?

L'article 2 est adopté.

L'article 2.1 est-il adopté?

Des voix : Oui.

Le président : Y en a-t-il qui sont contre?

L'article 2.1 est adopté.

L'article 3 est-il adopté?

Des voix : Oui.

Le président : Y en a-t-il qui sont contre?

L'article 3 est adopté.

L'article 4 est-il adopté?

Des voix : Oui.

Le président : Y en a-t-il qui sont contre?

L'article 4 est adopté.

L'article 5 est-il adopté?

Le sénateur Spivak : Je propose que le projet de loi S-210 soit modifié, à l'article 5, page 4, par substitution, à la ligne 2, de ce qui suit :

« dre ou d'aliéner autrement à toute personne autre que la Commission des biens ».

Ne me demandez pas de justifier la modification. Je peux seulement vous dire que c'est celle que le conseiller juridique du Sénat a proposé pour dissiper l'inquiétude que la disposition soulevait.

Le président : L'amendement est proposé parce que certains étaient portés à conclure que, dans sa forme originale, le libellé pouvait indirectement interdire à quiconque d'acheter de qui que ce soit. Pour dissiper ce malentendu, cet amendement a été proposé par le conseiller juridique du Sénat.

Le sénateur Spivak : Oui, il dit que c'est la solution.

Le président : Bien.

L'amendement a-t-il été distribué aux membres dans les deux langues?

Le sénateur Lavigne : Oui.

Le président : Approuvez-vous l'amendement?

Le sénateur Milne : Oui.

Le sénateur Spivak : Oui.

Le président : Y en a-t-il qui sont contre?

Senator Lavigne: Yes, I am opposed to that clause.

The Chairman: We are voting now on the amendment to clause 5. Are you opposed to the amendment?

Senator Lavigne: If I am against this, I am against the amendment.

The Chairman: Let the record show that the amendment is carried, on division, with Senator Lavigne opposed.

Shall we vote on clause 5, as amended?

Senator Spivak: Agreed.

Senator Milne: Agreed.

The Chairman: Clause 5 is carried, on division, with Senator Lavigne opposed.

Shall clause 6 carry?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Opposed?

Clause 6 is carried.

Shall clause 7 carry?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Opposed?

Clause 7 is carried.

Shall clause 8 carry?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Opposed?

Clause 8 is carried.

Shall clause 9 carry?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Opposed?

Clause 9 is carried.

Shall clause 10 carry?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Opposed?

Clause 10 is carried.

Shall the preamble carry?

Senator Milne: Do we have to pass the schedule?

Senator Spivak: Wait a minute. I think I missed something. Let us deal with the preamble first and then I will tell you. It may not matter.

I move that Bill S-210 be amended by adding after line 34 the following —

Senator Milne: On which page?

The Chairman: The amendment is in respect of clause 4 on page 2.

Le sénateur Lavigne : Oui, je n'approuve pas cet article.

Le président : Nous nous prononçons actuellement sur l'amendement à l'article 5. Vous opposez-vous à l'amendement?

Le sénateur Lavigne : Si je suis contre cet article du projet de loi, je suis aussi contre l'amendement.

Le président : Nous allons faire consigner que l'amendement est adopté avec dissidence parce que le sénateur Lavigne s'y oppose.

Êtes-vous en faveur de l'article 5 modifié?

Le sénateur Spivak : Oui.

Le sénateur Milne : Oui.

Le président : L'article 5 est adopté avec dissidence puisque le sénateur Lavigne s'y oppose.

L'article 6 est-il adopté?

Des voix : Oui.

Le président : Y en a-t-il qui sont contre?

L'article 6 est adopté.

L'article 7 est-il adopté?

Des voix : Oui.

Le président : Y en a-t-il qui sont contre?

L'article 7 est adopté.

L'article 8 est-il adopté?

Des voix : Oui.

Le président : Y en a-t-il qui sont contre?

L'article 8 est adopté.

L'article 9 est-il adopté?

Des voix : Oui.

Le président : Y en a-t-il qui sont contre?

L'article 9 est adopté.

L'article 10 est-il adopté?

Des voix : Oui.

Le président : Y en a-t-il qui sont contre?

L'article 10 est adopté.

Le préambule est-il adopté?

Le sénateur Milne : Devons-nous adopter l'annexe?

Le sénateur Spivak : Un instant. Je crois que quelque chose m'a échappé. Examinons d'abord le préambule et je vais vous répondre. Ce n'est peut-être pas important.

Je propose que le projet de loi S-210 soit modifié par adjonction, après la ligne 29, de ce qui suit...

Le sénateur Milne : C'est à quelle page?

Le président : L'amendement modifie l'article 4, à la page 2.

Senator Spivak: Yes.

The Chairman: Where it says, "There is hereby established a park"

Senator Spivak: I guess this is not in the preamble; I thought it was. Can I read it?

The Chairman: Is it agreed, honourable senators, that we will return to the question of clause 4 in order to hear the proposed amendment? We have already passed clause 4.

Senator Milne: Agreed.

The Chairman: Opposed?

We will revert to clause 4.

Senator Spivak: I apologize.

I move that Bill S-210 be amended in clause 4, on page 2,

(a) by replacing line 32 with the following:

"10.1(1) There is hereby established a park; and

(b) by adding after line 34 the following:

"Gatineau Park is hereby dedicated to the people of Canada for their benefit, education and enjoyment, subject to this Act and the regulations, and it shall —

Senator Milne: This is subparagraph (2), is it?

The Chairman: Just to be clear, the first amendment has the effect only of adding "(1)" before the words "There is hereby established a park," and we are now looking at what is proposed to be subparagraph (2).

Senator Spivak: Yes, thank you. To read it again in full:

(2) Gatineau Park is hereby dedicated to the people of Canada for their benefit, education and enjoyment, subject to this Act and the regulations, and it shall be maintained and made use of so as to leave it unimpaired for the enjoyment of future generations.

(3) Maintenance or restoration of ecological integrity, through the protection of natural resources and natural processes, shall be the first priority of the Commission when considering all aspects of the management of Gatineau Park."

I think the NCC was in agreement with this particular proposed subparagraph.

The Chairman: They were, as I recall.

This refers, in a way, Senator Lavigne, to the issue you and I were discussing before.

Senator Lavigne: Yes, but that is it. Outside of that, in the committee's recommendations, I do not agree with adding the words "close the beach" to "people inside of the park." I do not agree with "close the boat launch facility" either.

Le sénateur Spivak : Oui.

Le président : C'est la disposition qui commence par : « Est créé le parc... »

Le sénateur Spivak : Contrairement à ce que je pensais, ce n'est pas le préambule. Est-ce que je peux lire l'amendement?

Le président : Acceptez-vous, honorables sénateurs, que nous revenions à l'article 4 pour entendre l'amendement qui y est proposé? Nous avons déjà adopté cet article.

Le sénateur Milne : Oui.

Le président : Y en a-t-il qui sont contre?

Nous allons revenir à l'article 4.

Le sénateur Spivak : Je m'excuse.

Je propose que le projet de loi S-210 soit modifié, à l'article 4, page 2 :

a) par substitution, à la ligne 28 de ce qui suit :

« 10.1(1) Est créé le parc de la Gatineau, dont »; et

b) par adjonction, après la ligne 29, de ce qui suit :

« Le parc de la Gatineau est créé à l'intention du peuple canadien pour son agrément et l'enrichissement de ses connaissances; il doit... »

Le sénateur Milne : Il s'agit bien du paragraphe (2), n'est-ce pas?

Le président : Pour que ce soit bien clair, le premier amendement vise seulement à ajouter le chiffre « (1) » avant les mots : « Est créé le parc de la Gatineau, dont » et nous examinons maintenant ce qui est proposé au paragraphe (2).

Le sénateur Spivak : Oui, merci. Je reprends pour vous lire l'amendement au complet :

(2) Le parc de la Gatineau est créé à l'intention du peuple canadien pour son agrément et l'enrichissement de ses connaissances; il doit être entretenu et utilisé conformément à la présente loi et aux règlements de façon à rester intact pour les générations futures.

(3) La préservation ou le rétablissement de l'intégrité écologique par la protection des ressources naturelles et des processus écologiques sont la première priorité de la Commission pour tous les aspects de la gestion du parc de la Gatineau.

Je crois que la CNN a approuvé cette disposition.

Le président : Oui, d'après ce dont je me souviens.

Sénateur Lavigne, cela fait référence à ce dont nous avons discuté avant, vous et moi.

Le sénateur Lavigne : Oui, mais c'est tout. Cela mis à part, je n'accepte pas que le comité recommande de fermer la plage aux gens à l'intérieur du parc, ni de fermer la rampe de mise à l'eau des embarcations.

I will agree with the recommendation to reduce traffic along the lake. There should be an electric car that shows Canadians the lake because cars bring pollution to the park. The NCC should have an electric car or a bus to show the park to people. Pollution is really harmful. We are talking about the environment, yet we let cars in the park to tour around. This is something we should look at and recommend to the NCC.

Senator Milne: We should think of observations, then.

The Chairman: The appropriate way to do that would be to attach an observation to our report that this should be considered by the NCC. We cannot order such a thing, but we can certainly suggest it.

Senator Lavigne: Thank you.

The Chairman: That door is opened by the amendment that Senator Spivak is now making. Do you agree with that, honourable senators?

We have agreed to revert to the consideration of clause 4. The proposed amendment to clause 4 has the effect of renumbering existing subparagraph (1) and adding subparagraphs (2) and (3), which we have before us and to which, as Senator Spivak has pointed out, the NCC was, if I recall correctly, in general agreement.

Is it your pleasure, honourable senators, to adopt the amendment to clause 4, on page 2, as described by Senator Spivak?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Opposed?

Clause 4 is carried, as amended.

Now we will revert to the preamble. Shall the preamble carry?

Senator Lavigne: I would agree if paragraph 6 of the preamble, which says:

[Translation]

Whereas one of the objects and purposes of the National Capital Commission should be to acquire properties situated in Gatineau Park . . .

[English]

Do you know what I mean? If I object to clause 5, is this part the same thing or not? Is it part of clause 5?

The Chairman: If the bill passes, paragraph 6 of the preamble says that one of the purposes of the NCC will be to acquire properties, including private properties. Under clause 5, proposed section 13.2 of the National Capital Act, to which you are opposed, sets out the means and the process by which that will happen, and that is what we corrected. Yes, those two things are related. Paragraph 6 says that one of the objectives and purposes of the NCC will be to acquire property.

J'approuve la recommandation sur la réduction de la circulation autour du lac. Il devrait y avoir une voiture électrique qui fasse visiter le lac aux Canadiens parce que les voitures polluent le parc. La CCN devrait avoir une voiture ou un autobus électrique pour faire circuler les gens dans le parc. La pollution est vraiment néfaste. Nous nous préoccupons de l'environnement et, pourtant, nous laissons les voitures circuler dans le parc. C'est une question que nous devons examiner et recommander à la CCN.

Le sénateur Milne : Nous devrions envisager de présenter des observations, alors.

Le président : Il conviendrait d'annexer à notre rapport des observations à l'intention de la CCN. Nous ne pouvons pas exiger cela, mais nous pouvons assurément le proposer.

Le sénateur Lavigne : Merci.

Le président : L'amendement que le sénateur Spivak présente nous permet d'examiner cette possibilité. L'approuvez-vous, honorables sénateurs?

Nous avons convenu de revenir à l'article 4. L'amendement proposé fait de l'article actuel le paragraphe (1) et ajoute les paragraphes (2), et (3), qui nous ont été distribués et que la CCN a approuvés en général, comme le sénateur Spivak l'a souligné, ce qui est exact, d'après mon souvenir.

Vous plaît-il, honorables sénateurs, d'adopter l'amendement à l'article 4, page 2, que nous a présenté le sénateur Spivak?

Des voix : Oui.

Le président : Y en a-t-il qui sont contre?

L'article 4, modifié, est adopté.

Nous revenons maintenant au préambule. Le préambule est-il adopté?

Le sénateur Lavigne : J'approuverais le préambule si le sixième paragraphe, qui dit :

[Français]

Que l'acquisition de biens immeubles situés dans le parc de la Gatineau —

[Traduction]

Voyez-vous ce que je veux dire? Est-ce lié à l'article 5 que je conteste? Y a-t-il un rapport avec l'article 5?

Le président : Le sixième paragraphe du préambule stipule que l'acquisition de biens immeubles, y compris de terrains privés, s'inscrit dans la mission de la CCN. L'article 5 du projet de loi propose que l'article 13.2 de la Loi sur la capitale nationale, que vous contestez, énonce les moyens et la façon de faire, et c'est ce que nous avons modifié. Oui, ces deux dispositions sont reliées. Le sixième paragraphe du préambule précise que l'acquisition de biens immeubles s'inscrit dans la mission de la CCN.

Senator Lavigne: It is the only thing I do not like. I have no problem with the rest.

Senator Spivak: I understand that, Senator Lavigne. However, you must understand that historically this has been the mandate of the National Capital Commission all the way through, although they have not always done it.

Senator Lavigne: If the city decided tomorrow that it wanted to sell your house, the place where you live, and they put a knife to your neck, you would have to see them before you sell your house. Would you like that?

Senator Spivak: I do not live in a park.

Senator Lavigne: Live in a park or not, it is the same thing. These people bought these buildings before, and now we are selling them that we are the government, with all the power and lots of money in our pockets to buy those properties. If the government loses money, they increase your taxes and go against you, and that is not right. You never have a chance against a government because you only end up fighting against your money. Do you think that is right? No. We have rights in life. I find this is not our right. These houses have been there for 50 to 100 years. If you do not want them there, then expropriate all of them and it will be finished. Do not do it the way this bill proposes because I think it is not legal and it is not the right way to treat people.

With this bill, the NCC is putting a knife to the necks of the people who own those properties. If they try to fight, they will only fight against their own money, and that is not right, in my view. If the NCC wants to buy someone's house, they should go to see the people and ask how much they want for their properties. If someone does not want to sell, that is their right. The government can take the money of the people to fight against the people. The people have to take the money and not put up a fight because they will have no choice but to sell.

Senator Spivak: I understand what you are saying. The only thing I want to say to you is that people can live in their houses because they have the right to do that. However, when they want to sell for the important ecological integrity of the park, the NCC should have the right to buy those properties.

Senator Lavigne: If I do not want to sell to the NCC because I want to sell to my cousin, the NCC will say, "How much will your cousin give to you?" I might want the property to stay in the family, but if I say that my cousin will give me \$400,000, the NCC will say they do not care and that they will give me \$400,000. They are spending the money of the people, so it is no problem for them. That is not the right way. Why? Because the NCC is big and the people are small. I do not like it when big people who have a lot of money — your money and my money — spend it like that. That is not an environmental issue.

Cars in the park is an environmental issue. I say that people should park their cars in the parking lot and take an electric bus to go around the park. Then, there would not be an environmental problem and I would agree with that today — right away.

Le sénateur Lavigne : C'est la seule chose qui ne me plaît pas. Je n'ai aucune objection au reste.

Le sénateur Spivak : Je comprends, sénateur Lavigne. Cependant, vous devez vous rendre compte que cela fait partie du mandat de la Commission de la capitale nationale depuis toujours, même si cela ne s'est pas toujours fait.

Le sénateur Lavigne : Si la ville décidait demain de vendre votre maison, l'endroit où vous vivez, en vous mettant le couteau sous la gorge, vous voudriez pourvoir en discuter avec elle au préalable. Aimerez-vous cela?

Le sénateur Spivak : Je ne vis pas dans un parc.

Le sénateur Lavigne : Qu'on vive ou non dans un parc, c'est la même chose. Nous disons à ceux qui sont déjà propriétaires que le gouvernement a tous les pouvoirs et beaucoup d'argent pour acheter leurs propriétés. Si le gouvernement perd de l'argent, il augmente les impôts et s'en prend à vous, ce qui n'est pas juste. Le combat est perdu d'avance parce que le gouvernement se sert de notre argent. Pensez-vous que c'est juste? Non. Nous avons des droits dans la vie et je trouve que notre droit n'est pas respecté. Ces maisons sont là depuis 50 ou 100 ans. Si on n'en veut plus, exproprieons-les toutes et l'affaire sera réglée. N'agissons pas comme le projet de loi le propose parce que je trouve que ce n'est pas légal et qu'on ne doit pas traiter les gens de cette façon.

Avec ce projet de loi, la CCN met le couteau sous la gorge des propriétaires. S'ils essaient de résister, ils ne peuvent lutter à armes égales, ce qui n'est pas juste à mon avis. Si la CCN veut acheter une maison, elle doit aller demander au propriétaire le prix de vente qu'il veut. Celui qui refuse de vendre en a le droit. Le gouvernement peut se servir des fonds publics pour avoir gain de cause. Les gens doivent accepter l'argent qu'on leur offre sans contester parce qu'ils n'auront pas d'autre choix que de vendre.

Le sénateur Spivak : Je comprends ce que vous dites. Je peux simplement vous répondre que les gens ont le droit de vivre dans leur maison, mais que, s'ils veulent la vendre, la CCN a le droit de l'acheter pour préserver l'intégrité écologique du parc.

Le sénateur Lavigne : Si je ne veux pas vendre ma maison à la CCN, mais que je veux la vendre à mon cousin, la CCN va me demander combien mon cousin m'offre. Je peux vouloir que la propriété reste dans la famille, ce dont la CCN se fiche et, si je dis que mon cousin va m'offrir 400 000 \$, c'est ce que la CCN va me donner. Comme elle dépense l'argent des contribuables, ce n'est pas un problème pour elle. Ce n'est pas juste. Pourquoi? Parce que la CCN a du pouvoir et que les gens n'en ont pas. Je n'aime pas que des responsables influents et riches, grâce à votre argent et au mien, dépensent de cette façon. Ce n'est pas une question d'environnement.

La présence des voitures dans le parc est une question d'environnement. À mon avis, les gens devraient garer leur voiture dans le stationnement et prendre l'autobus électrique pour circuler dans le parc. Il n'y aurait alors pas de problème d'environnement et j'approuverais cette mesure tout de suite.

However, I do not agree with something that is like holding a knife to my neck. I do not like it when someone big does what he wants to someone who is small. If the NCC wants 200 properties, they should expropriate the 200 properties and plant grass. Holding a knife to someone's neck because he wants to sell to his cousin is not the right thing to do. I do not like this.

Senator Spivak: I understand your point of view.

Senator Lavigne: I like the environment, and I support you when you talk about snowmobiles and things like that. You know that.

Senator Spivak: Thank you.

The Chairman: I must point out that in the testimony before this committee on Tuesday, the Kingsmere Property Owners' Association told us that they preferred the status quo — which is to say "expropriation" — to the procedure proposed in the bill. I must confess that I do not understand why, but you have described the situation exactly. No one who lives there can ever be forced by anything proposed in this bill to sell their house. However, when they want to sell, they need to receive an unconditional offer because it cannot be a fraudulent offer in order to inflate the price of the property.

The circumstance that you described, Senator Lavigne, is precisely what would happen under the provisions proposed in this bill: The NCC would be provided the opportunity to purchase the property at that price.

Senator Lavigne: Why do we not propose an amendment to say that a member of the family can buy the property?

Senator Spivak: That possibility is in the bill.

Senator Lavigne: Where?

The Chairman: In the past that has usually been done with a family trust arrangement. I do not know the details of it, but it has been done.

Senator Lavigne: I do not like the knife at the neck.

Senator Spivak: May I suggest that if you wish to move an amendment, you should check with legal counsel, and you have a right to do that at report stage and at third reading.

Senator Lavigne: I am opposed only to that paragraph.

The Chairman: We are considering the preamble, and we can assume that Senator Lavigne is opposed to its present form.

Shall the preamble carry?

Senator Spivak: Yes.

Senator Milne: Agreed.

The Chairman: Carried, on division, with Senator Lavigne opposed.

Shall the schedule carry?

Cependant, je m'oppose à une mesure qui équivaut à avoir le couteau sous la gorge. Je n'aime pas que quelqu'un d'influent puisse faire la pluie et le beau temps avec les gens. Si la CCN veut 200 terrains, qu'elle les exproprie pour y semer de l'herbe. Imposer sa volonté à quelqu'un qui veut vendre sa maison à son cousin n'est pas une bonne chose. Je suis contre.

Le sénateur Spivak : Je comprends votre point de vue.

Le sénateur Lavigne : L'environnement me tient à cœur et j'approuve ce que vous dites au sujet des motoneiges, par exemple. Vous le savez.

Le sénateur Spivak : Merci.

Le président : Je dois faire remarquer que, dans le témoignage qu'elle a présenté devant le comité mardi, l'Association des propriétaires de Kingsmere a indiqué qu'elle préférerait le statu quo, c'est-à-dire l'expropriation, à ce que propose le projet de loi. Je dois admettre que je ne comprends pas pourquoi, mais vous avez bien exposé la situation. Rien de ce qui est prévu dans le projet de loi n'oblige les gens à vendre leur maison. Cependant, s'ils veulent vendre, ils doivent recevoir une offre inconditionnelle parce qu'il ne peut y avoir d'offre frauduleuse destinée à faire gonfler les prix.

Sénateur Lavigne, c'est exactement ce que vous avez expliqué qui se passerait en vertu du projet de loi, à savoir que la CCN aurait la possibilité d'acheter la propriété à ce prix-là.

Le sénateur Lavigne : Pourquoi ne proposons-nous pas un amendement indiquant qu'un parent peut acheter la propriété?

Le sénateur Spivak : Cette possibilité est prévue dans le projet de loi.

Le sénateur Lavigne : Où?

Le président : Les fiducies familiales ont permis de le faire par le passé. Je n'en connais pas les détails, mais on l'a fait.

Le sénateur Lavigne : Je n'aime pas avoir le couteau sous la gorge.

Le sénateur Spivak : Si vous voulez présenter un amendement, vous pourriez peut-être en discuter avec le conseiller juridique, et vous pouvez toujours le proposer à l'étape du rapport et à celle de la troisième lecture.

Le sénateur Lavigne : C'est le seul paragraphe que je conteste.

Le président : Nous examinons le préambule et nous pouvons tenir pour acquis que le sénateur Lavigne s'y oppose dans sa forme actuelle.

Le préambule est-il adopté?

Le sénateur Spivak : Oui.

Le sénateur Milne : Adopté.

Le président : Il est adopté avec dissidence, le sénateur Lavigne s'y opposant.

L'annexe est-elle adoptée?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Opposed?

The schedule is carried.

Shall the title carry?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Opposed?

The title is carried.

Shall the bill carry, as amended?

Senator Milne: Agreed.

Senator Spivak: Agreed.

The Chairman: Opposed?

Carried, on division, with Senator Lavigne opposed.

Shall I report the bill, as amended, to the Senate?

Senator Milne: Agreed.

Senator Milne: Agreed.

The Chairman: Opposed?

Carried, on division, with Senator Lavigne opposed.

Senator Lavigne, I remind you that you can either make an amendment or devise an observation to be added at third reading. Would you like to do that, or do you want to devise an observation now?

Senator Lavigne: No.

Senator Spivak: Will the recommendation about the bus be in the observations?

Senator Milne: If we do observations, they will have to be attached to the report now.

The Chairman: I hate devising observations by committee, but I think we could crystallize it by saying that as an observation attached to the report, the committee recommends, in the interests of the integrity of the park, that the NCC consider the reduction of automobile traffic in the park.

Senator Mitchell: In the park or around the lake?

The Chairman: In the park. That request has been made as well by the home owners associations and by the municipality. We heard that testimony on Tuesday. I do not know exactly what I just said, but there is a record of it somewhere. We will go in camera to discuss how we will make an observation. Is it agreed?

The clerk has reminded me of an important procedural question. Do I have the committee's permission to revert to the question of reporting the bill? Is it agreed?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Shall I report the bill to the Senate as amended but with an observation attached?

Des voix : Oui.

Le président : Y en a-t-il qui sont contre?

L'annexe est adoptée.

Le titre est-il adopté?

Des voix : Oui.

Le président : Y en a-t-il qui sont contre?

Le titre est adopté.

Le projet de loi amendé est-il adopté?

Le sénateur Milne : Oui.

Le sénateur Spivak : Adopté.

Le président : Y en a-t-il qui sont contre?

Le projet de loi est adopté avec dissidence puisque le sénateur Lavigne s'y oppose.

Dois-je faire rapport du projet de loi amendé au Sénat?

Le sénateur Milne : Oui.

Le sénateur Spivak : Oui.

Le président : Y en a-t-il qui sont contre?

La motion est adoptée avec dissidence, le sénateur Lavigne s'y opposant.

Sénateur Lavigne, je vous rappelle que vous pouvez présenter un amendement ou des observations à l'étape de la troisième lecture. Est-ce que vous allez le faire ou voulez-vous rédiger des observations maintenant?

Le sénateur Lavigne : Non.

Le sénateur Spivak : Est-ce que la recommandation au sujet de l'autobus figurera dans les observations?

Le sénateur Milne : Si nous présentons des observations, elles devront être jointes en annexe au rapport maintenant.

Le président : Je déteste que le comité fasse des observations, mais nous pourrions annexer au rapport une note indiquant que le comité recommande à la CCN qu'elle envisage de limiter la circulation automobile dans le parc pour la préservation de l'intégrité du parc.

Le sénateur Mitchell : Dans le parc ou autour du lac?

Le président : Dans le parc. La demande a été faite autant par les associations de propriétaires que par la municipalité. C'est le témoignage que nous avons entendu mardi. Je ne me rappelle pas exactement ce que je viens de dire, mais c'est consigné quelque part. Nous allons discuter à huis clos du texte de l'observation. Êtes-vous d'accord?

La greffière vient de me signaler une importante question de procédure. Le comité me permet-il de revenir à la question que je vous ai posée pour faire rapport du projet de loi?

Des voix : Oui.

Le président : Dois-je faire rapport au Sénat du projet de loi modifié avec une observation en annexe?

Some Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Carried, on division, with Senator Lavigne opposed.

Senator Lavigne: I am opposed to clause 5.

The Chairman: Senator Lavigne, do you agree with the observation?

Senator Lavigne: Yes.

The Chairman: Is it agreed, senators, that staff of senators may stay in the room while we meet in camera?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Opposed?

Hearing none, we will wait until others have left the room.

The committee continued in camera.

Des voix : Oui.

Le président : La motion est adoptée avec dissidence, le sénateur Lavigne s'y opposant.

Le sénateur Lavigne : Je m'oppose à l'article 5.

Le président : Sénateur Lavigne, acceptez-vous qu'il y ait une observation?

Le sénateur Lavigne : Oui.

Le président : Sénateurs, acceptez-vous que le personnel des sénateurs reste dans la salle pendant que nous siégeons à huis clos?

Des voix : Oui.

Le président : Y en a-t-il qui sont contre?

Comme il ne semble pas y avoir d'opposition, nous allons attendre que les autres personnes présentes aient quitté la salle.

Le comité poursuit ses travaux à huis clos.



If undelivered, return COVER ONLY to:
Public Works and Government Services Canada –
Publishing and Depository Services
Ottawa, Ontario K1A 0S5

En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:
Travaux publics et Services gouvernementaux Canada –
Les Éditions et Services de dépôt
Ottawa (Ontario) K1A 0S5

WITNESSES

Tuesday, June 5, 2007

Municipality of Chelsea:

Jean Perras, Mayor.

Kingsmere Property Owners' Association:

Hélène Couture-MacTavish, President.

Meech Lake Residents Association:

Chris Frank, Director.

TÉMOINS

Le mardi 5 juin 2007

Municipalité de Chelsea :

Jean Perras, maire.

Association des propriétaires de Kingsmere :

Hélène Couture-MacTavish, présidente.

Association des résidents du lac Meech :

Chris Frank, directeur.



18850